



## Le refus de l'A16

Des milliers de voix haussent le ton contre un projet qui défigure l'environnement et entraîne dans la ville 2 millions de véhicules en plus par an. (Page 3)



# AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

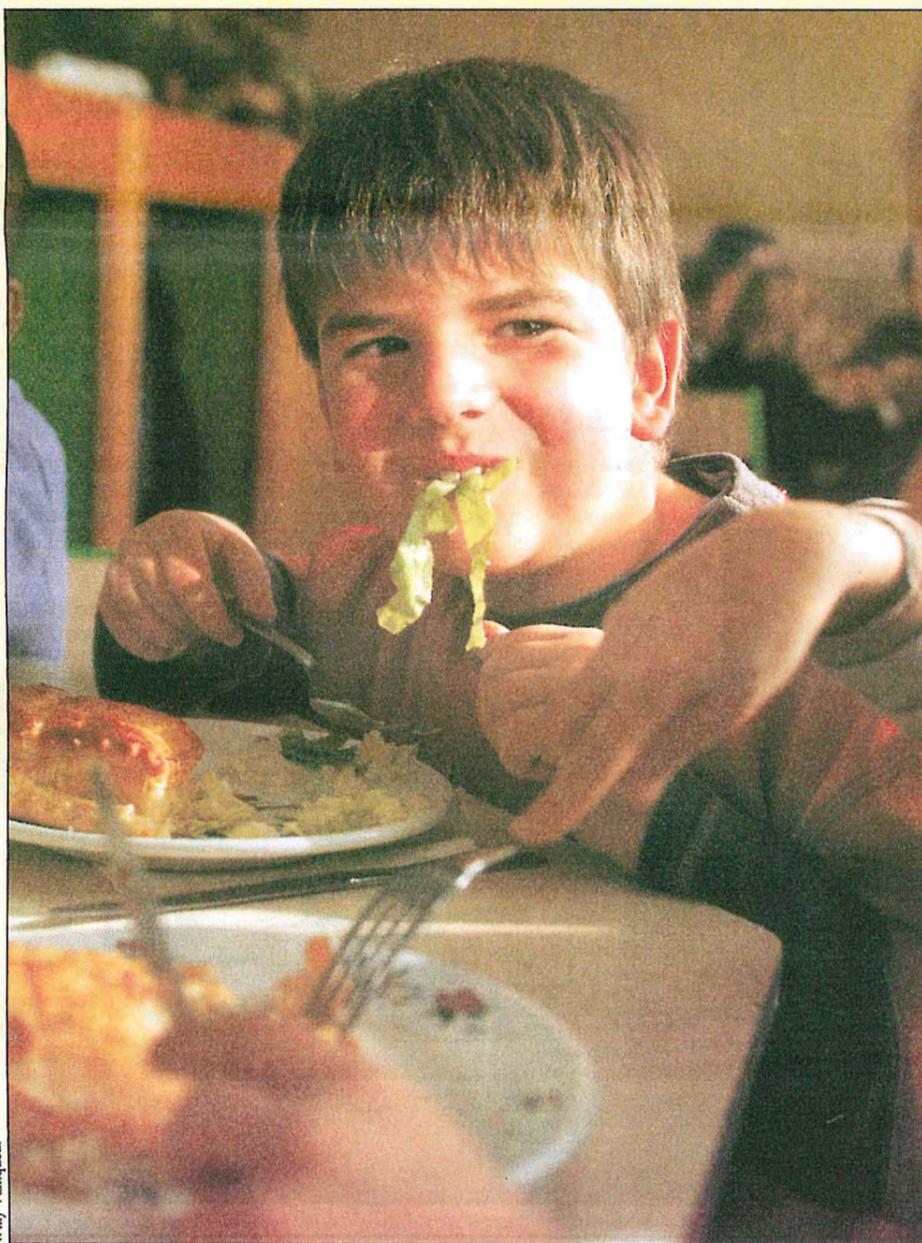
AUBERVILLIERS

N° 58 décembre 1996 ● 4 F

## Des petits plats dans les grands

### RESTAURATION SCOLAIRE

● 4 600 couverts sont servis chaque jour dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville. Au service de la restauration municipale, on s'active dès l'aube pour mitonner les petits plats du midi. Qualité et fraîcheur sont de rigueur. Les repas sont cuisinés comme à la maison pour un coût variant de 6,50 F à 21,50 F, service compris ! (Pages 10 et 11)



Willy Vainqueur

● CIRCULATION  
Un trafic à la croisée des chemins (Page 4)

● ÉVÈNEMENT  
La BD reine de la Fête du livre (Page 16)



● ENQUÊTE  
Du côté des seniors (Page 12)

● DIALOGUE  
Le Landy entre présent et avenir (Page 5)

● OPINIONS  
A-t-on besoin d'une police municipale ? (Page 13)

## L'union fait la force

Réunis en assemblée intercommunale, les conseils municipaux d'Aubervilliers et de Saint-Denis adoptent à l'unanimité une motion en réclamant une meilleure desserte des deux villes, et notamment de La Plaine, en transports en commun. (Page 8)

**Pour votre publicité,**  
 renseignez-vous au **01 49 72 90 00**  
 auprès de Jean-François Delmas

**AUBERMENSUEL**

**Bonnes fêtes à tous !**

**EN CAS D'OBSEQUES,**  
**LE PREMIER SERVICE À VOUS RENDRE**  
**C'EST DE VOUS DONNER LE CHOIX DES PRIX**

Dans un souci de clarté, PFG a créé  
**"Les 5 Services Obsèques"** : 5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance.  
 Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn),
- en appelant 24h/24 notre numéro vert **0800 11 10 10,**
- en contactant l'agence PFG la plus proche.

**Pompes Funèbres Générales**

3, rue de la Commune-de-Paris  
 à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09

Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers



**Sommaire**

**Aubervilliers au quotidien**

Des milliers de voix contre le tracé de l'A16  
 La circulation à la croisée des chemins  
 Le Landy entre présent et avenir  
 Des oiseaux sous les arbres  
 Les rendez-vous du mois (p. 3 à 7)

**Edito**

par Jack Ralite (p. 7)

**Vie municipale**

Un conseil intercommunal exceptionnel  
 Aubervilliers - Saint-Denis pour l'avenir de la Plaine  
 Les avancées du dossier câble  
 Le vote du Budget supplémentaire (p. 8 et 9)

**Dossier**

La restauration scolaire : des petits plats dans les grands (p. 10 et 11)

**Parcours**

Enquête sur les retraités de la ville (p. 12)

**Forum**

A-t-on besoin d'une police municipale ?  
 Le courrier des lecteurs (p. 13)

**Sport**

Le dernier cross du Club olympique d'Aubervilliers  
 Le rêve de Céline Seigneur  
 Les bridgeurs du CMA sur le devant de la scène (p. 14 et 15)

**Culture**

Fête du Livre : les bibliothèques fêtent la BD  
 Dans les coulisses de l'École aux chants (p. 16 et 17)

**Aubervilliers mode d'emploi**

Adresses et rendez-vous utiles. Carnet. (p. 18 et 19)

**AUBERMENSUEL**

N° 58, décembre 1996  
 Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex  
 Tél. : 01.48.39.51.93  
 Télécopie : 01.48.39.52.43  
 Président : Jack Ralite  
 Directeur de la publication : Guy Dumélie  
 Directeur de la rédaction : Alain Germain  
 Rédacteur en chef : Philippe Chéret  
 Rédaction : Maria Domingues, Pierre Cherruau, Frédéric Medeiros  
 Directeur artistique : Patrick Despierre  
 Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur  
 Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot  
 Maquettiste : Zina Terki  
 Numéro de commission paritaire : 73261  
 Dépôt légal : décembre 1996  
 Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00



entreprise  
**ROUSSEAU-BATIMENT**



Construction d'un ensemble immobilier de 8000m2, composé de 2 bâtiments en pierre de taille à NOGENT-SUR-MARNE (94)

**TERRASSEMENT**  
**BÉTON ARMÉ**  
**MAÇONNERIE**  
**PIERRE DE TAILLE**

Construction d'une maison de retraite médicalisée à MARCOUSSIS (91)



**Siège Social**  
 12, Place Carnot  
 93110 Rosny sous bois  
 Tél.: 01 48 55 80 90  
 Fax : 01 48 55 80 07

**Agence**  
 3, quai Adrien Agnès  
 93300 Aubervilliers  
 Tél.: 01 48 33 04 95

**Abonnement**

*Je désire m'abonner à*  
**AUBERMENSUEL**

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Joindre un chèque de 60 F  
 (10 numéros par an)  
 à l'ordre du CICA,  
 7, rue Achille Domart  
 93300 Aubervilliers

● ENVIRONNEMENT

Le 17 novembre, rassemblement d'opposition à l'arrivée de l'A16 à La Courneuve.

# Des milliers de voix contre l'A16



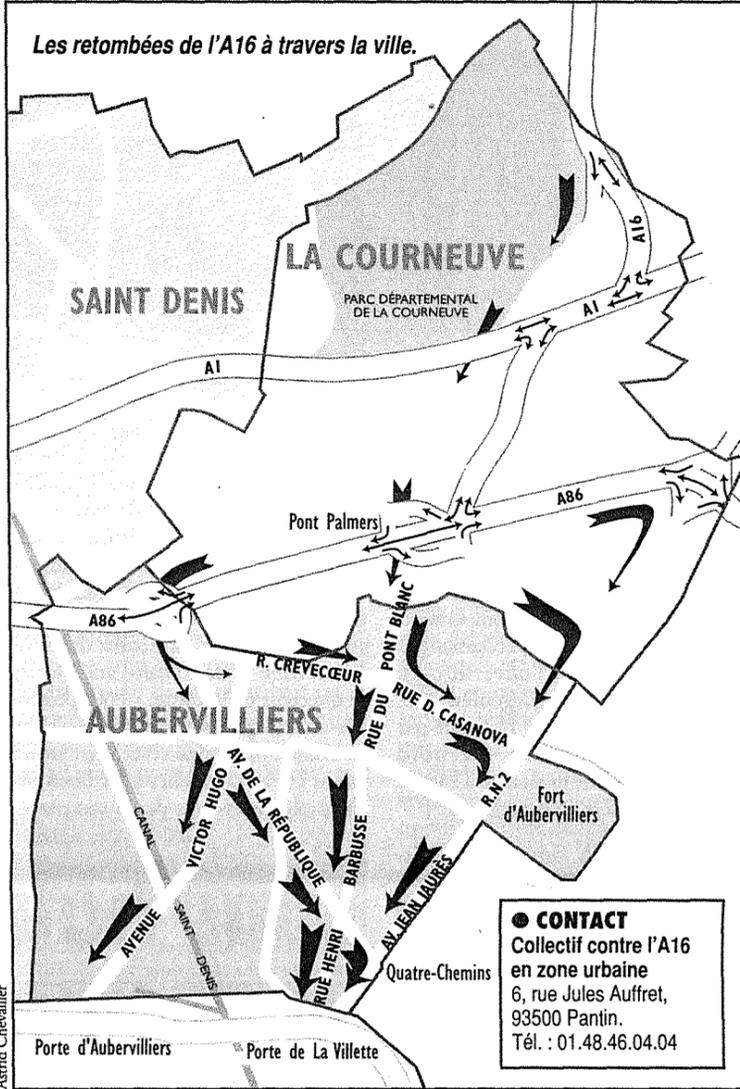
Willy Vainqueur

Les opposants au tracé de l'A16 font de plus en plus entendre leur colère contre les risques de dégradation de l'environnement, d'embouteillages supplémentaires, de pollutions atmosphériques et sonores. Si aujourd'hui l'A16 s'arrête à l'Isle-Adam (Val d'Oise), le ministre des Transports, Bernard Pons, souhaite faire accélérer son raccordement à l'A86 et à l'A1 à La Courneuve. Un impact direct sur ces deux villes, mais aussi sur celles d'Aubervilliers, Saint-Denis, Stains et Garges les Gonesse (95). C'est pourquoi les maires et les élus concernés, de toutes tendances politiques confondues (PCF, PS, Verts, et même RPR), ont répondu massivement à l'appel du collectif d'associations contre l'arrivée de cette autoroute en zone urbaine.

Sans régler le problème de la circulation, la construction de ce tronçon amputerait le parc départemental

de La Courneuve. Un flot incessant de véhicules se déverserait dans les voiries locales et créerait des embouteillages supplémentaires.

« L'A16 renforcerait la densité de circulation à un degré impensable. Si l'on prend l'exemple de la rue Henri Barbusse, qui relierait La Villette à l'A16, elle devrait être mise à double sens. Des centaines et des centaines de voitures y circuleraient ! », explique Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers. Sans résoudre les problèmes de déplacement des habitants de Seine-Saint-Denis. Les manifestants demandent donc un développement des transports en commun et le raccordement de l'A16 à la Francilienne. Trop de voitures, c'est aussi une augmentation de la pollution atmosphérique, génératrice de maladies respiratoires, surtout chez les enfants et les personnes âgées, mais aussi un accroissement des nuisances sonores. Par ailleurs, l'autoroute serait



payante. Fortes du succès de ce rassemblement, les associations anti A16 souhaitent obtenir une rencontre auprès du ministre des Transports

avant l'ouverture de l'enquête publique début 1997 qui se prononcera sur l'utilité ou non d'un tel chantier. **Frédérique Pelletier**

Opinions

## Pourquoi êtes-vous opposé au tracé de l'A16 ?

NADINE GRÉGORY  
Assistante publicitaire



J'ai envie de garder ce parc. Les autoroutes, on en est entouré de partout. Je veux garder un point de verdure. C'est un petit privilège. A Aubervilliers, on est un peu plus loin, mais on va subir les embouteillages. Il y a déjà assez de voitures sur la ville. On est déjà assez défavorisé dans l'ensemble, c'est impensable de subir en plus le bruit et la pollution.

JEANNE STIRIC  
Employée communale



Ils veulent supprimer une partie du cimetière intercommunal de La Courneuve et mon mari y est enterré. Je trouve que c'est un manque de respect. Par ailleurs, il y a des gens qui meurent de faim ou qui ne peuvent pas se loger, le gouvernement devrait plutôt les aider eux financièrement.

JACK GAPIN  
Formateur à l'AFPA  
(Association pour la formation professionnelle des adultes)



C'est une autoroute de plus qui se raccorde sur Paris. Il y en a déjà suffisamment, entre l'A86 et l'A1 dans le nord de Paris. Le gouvernement se moque de nous. Ce n'est pas utile de défigurer le parc pour ça. Je préférerais qu'ils construisent des parkings gratuits aux portes de Paris pour désengorger la circulation sur la capitale.

N. D.

● Les conséquences sur Auber : bruit, pollution, embouteillages...

## Deux millions de véhicules en plus

Un document du ministère de l'Équipement explique qu'au bouclage de l'A16, les liaisons Porte de La Villette-Les Quatre-Chemins connaîtraient une importante augmentation du trafic. 1 120 véhicules supplémentaires par heure passeraient par les Quatre-Chemins. 565 se déverseraient dans les avenues Franklin Roosevelt, Répu-

blique, dans le boulevard Anatole France et 380 autres dans la rue Henri Barbusse qui deviendrait une rue à double sens. Le restant, quelque 200 véhicules, se « perdrait » dans les autres artères. On estime à quelque deux millions de véhicules en plus par an le nombre de véhicules qui traverseraient la ville. En effet, pour relier Paris à la province et inversement par

l'A16, les automobilistes pourraient emprunter un axe Paris-La Courneuve via les rues Henri Barbusse, Pont Blanc et rejoindre l'autoroute près du parc. Ils pourraient aussi y accéder par l'A1 ou par l'A86.

Cependant, aux heures de pointe – et ces autoroutes sont déjà fréquemment saturées – on retrouverait ces véhicules sur les voies latérales arri-

vant directement à un énorme échangeur au Pont Palmer. C'est à ce niveau que la jonction A1, A86 et A16 est prévue. Sur plusieurs niveaux, ou avec une vingtaine de voies parallèles, cet endroit verrait ainsi un flot incessant d'engins motorisés avec les inconvénients que l'on imagine pour les riverains.

Revue de presse

### Entre Auber et New York

**Foot.** *Le Parisien* (18 novembre) rapporte le constat de Karim Belkbla, suite à la défaite contre Angoulême en National 1 : « On doit abandonner toute idée de finir dans les sept premiers. C'est comme ça que j'ai envie de raisonner aujourd'hui ». **Picasso.** La revue *Télescope* (n°140) nous dévoile que les élèves de l'école primaire Firmin-Gémier travaillent avec leurs institutrices, à partir de

l'oeuvre de Picasso, sur la peinture. Pour Patricia Gérard, en charge du CM1, « il ne s'agit pas de transformer ses élèves en petits Picasso ; les enfants réinvestissent leurs découvertes en utilisant leurs propres méthodes ». Et d'ajouter : « En CMI, on peut aller loin dans l'appréhension du corps à partir de l'imaginaire ».

**Prévention.** Les élèves du collège Gabriel-Péri filment la délinquance (*Le Parisien* 19 novembre). Leur court-métrage *Business man* a été primé. Le professeur qui les a guidés raconte : « Une difficulté a aussi été

de faire accepter la présence de policiers au cours d'une discussion préalable, puis sur le tournage lui-même dans leur propre rôle : la pari a été remporté : à la fin on était passé du keuf à Frédéric ! »

**La Plaine.** Un conseil intercommunal extraordinaire Saint-Denis-Aubervilliers avait lieu dans les Magasins généraux de la Plaine. Selon le sénateur-maire, Jack Ralite, dans le *93 hebdo* (15 novembre), « le projet de la Plaine est un atout de vie reconnu par tous, celui d'une innovante démocratie ».

**A16.** *Le Parisien* (18 novembre) se fait l'écho de la journée de mobilisation contre l'autoroute A16 en zone urbaine et reprend la proposition d'une participante : « Il faut plutôt prolonger des lignes de métro en développant aussi le maillage des transports en commun et songer au rail pour les transports des marchandises. »

**Le Tour.** L'hebdomadaire *93 hebdo* (1<sup>er</sup> novembre) écrit que « les petits gars d'Auber ont été estomaqués par le tracé du Tour de France 1997 » mais, commente Stéphane Javalet,

« après la pluie, la neige et notre première expérience sur le Tour en 1996, nous sommes prêts à relever un nouveau défi ».

**Triomphe.** Dans *le Monde* (15 novembre) Zingaro occupe toute une page : « En présentant *Chimère* pendant deux mois à New York, Bartabas, ses 26 chevaux et 46 artistes et techniciens sont entrés dans la légende des troupes françaises admises dans la cour des grands américaine, comme avant Piaf, Montand ou Aznavour ! »

Jan Hensens

Vite dit

**Association****● RAS LE FRONT SE RÉUNIT A AUBER**

Le conseil national de Ras-le-Front (mouvement qui combat le FN) s'est réuni samedi 16 novembre à la bourse du travail d'Aubervilliers. Lors des discussions, les organisateurs ont mis l'accent sur la nécessaire mobilisation afin de faire barrage au Front national lors des élections municipales de Dreux. L'organisation d'une « riposte à l'implantation du parti de Jean-Marie Le Pen dans le milieu syndical » faisait aussi partie des thèmes inscrits à l'ordre du jour.

**Logements****● APPARTEMENTS À VENDRE**

Un petit programme immobilier devrait prochainement démarrer, rue du Landy, à proximité du carrefour Moutier-Heurtault. Signé de l'architecte Yves Lionet réalisé par ARC Promotion, il comprendra 70 logements disponibles en accession à la copropriété. La commercialisation devrait débuter dans les prochaines semaines. Un point d'information sera ouvert aux personnes intéressées. Livraison prévue : 1<sup>er</sup> semestre 98.

**Environnement****● ESPACE VERT**

Aux Quatre-Chemins, le service municipal des espaces verts aménage le terrain laissé libre après la démolition d'un immeuble insalubre, à l'angle des rues Lécuyer et Trevet. Il est prévu d'y semer du gazon, d'y planter un ginkgo biloba, des arbustes et un massif de fleurs. Un conteneur enterré sera mis à la disposition des riverains pour collecter le verre usagé. Le coût des travaux s'élève à 14 400 F. Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'amélioration de l'environnement.

**Rendez-vous****● MÉDAILLÉS DU TRAVAIL**

Mardi 10 décembre  
Hôtel de Ville

La municipalité honore la nouvelle promotion de médaillés du travail. Les employés communaux médaillés sont reçus à 17 h, les autres salariés de la ville, à 18 h 30.

**● RENCONTRE DÉBAT**

Mardi 17 décembre à 20 h 30  
Au Studio

L'institut médico-psycho-pédagogique Romain Rolland, l'Apajh et la municipalité organisent une soirée-débat sur le thème : Trisomie 21, quelle place dans la ville ?, avec projection du film *Le huitième jour* et interventions de personnalités, professionnels et parents concernés.

**● RÉCEPTIONS DE NOËL**

Mercredi 11, jeudi 12 et  
mercredi 13

Espace Rencontres,  
10, rue Crèveœur

Avec les demandeurs d'emploi  
Un air de fête avec spectacle et remise d'un cadeau-colis de Noël marquera cette rencontre avec les chômeurs de notre ville. Chacun d'entre eux recevra une invitation individuelle.

Samedi 21 décembre, de 13 h 30  
à 17 h 30

Espace Rencontres,  
10, rue Crèveœur

Avec les personnes handicapées  
Les personnes handicapées sont invitées à un après-midi récréatif autour d'un spectacle et d'un goûter.

**CIRCULATION • L'organisation du trafic**

# A la croisée des chemins

Organiser la circulation dans une ville de 67 000 habitants n'est jamais facile. Comment les choses se passent-elles ?

Depuis la rentrée, la rue Réchossière a cessé d'être en sens unique. Quelques jours auparavant, c'est la rue Louis Fourier qui changeait de sens. Ce sont quelques-unes des modifications que connaît régulièrement le plan de circulation de la ville.

De telles décisions sont du ressort de la commune. Elles nécessitent la signature d'un arrêté municipal, qui intervient après la réunion d'une commission communale. La plupart du temps, elle fait suite à l'observation de dysfonctionnements, à l'ouverture de nouveaux équipements ou encore répond à des réclamations de riverains. Ainsi, l'ouverture du commissariat et l'engorgement fréquent de la rue André Karman par des véhicules venant du nord d'Aubervilliers ont-ils poussé à mettre la rue Réchossière en double sens.



En vingt ans, le nombre de poids lourds qui traversent le centre-ville a considérablement augmenté.

Outre les embouteillages, la décision de modifier le sens d'une voie peut aussi être motivée par la répétition d'accidents ou par l'évolution du trafic. « Le plan de circulation actuellement en vigueur date des années soixante-dix. Depuis, la circulation a considérablement augmenté, notamment celle des camions dans le centre-ville », note Jean-Paul Mazié, le directeur de la voirie. « Pour préserver autant que possible la sécurité et la tranquillité des riverains, nous avons été aussi amenés à les interdire dans plusieurs rues de ce secteur »,

ajoute-t-il. Dans une commune qui cherche à concilier habitat et entreprises, une telle décision n'est jamais facile à prendre.

La ville gère 41 kilomètres de voies mais il existe aussi 16 kilomètres de voies nationales et départementales. Ainsi, la gestion du boulevard Anatole France et des avenues Victor Hugo et Jean Jaurès est de la compétence de la DDE (Direction départementale de l'Équipement). Les quais, le boulevard Félix Faure et l'avenue de la division du Général Leclerc dépendent, eux, de la direction de la

voirie et des infrastructures du conseil général. Mais, quoiqu'il en soit, aucun arrêté préfectoral n'est pris sans un avis du maire.

Depuis les années soixante-dix, le plan communal a été modifié par petites touches. Mais cette gestion au coup par coup ne permet pas toujours de mettre fin à tous les problèmes ni d'améliorer de manière globale la circulation dans la ville. « Parfois, le problème se trouve réglé dans une rue, mais il se déplace dans la rue voisine », note Jean-Paul Mazié.

Pierre Cherruau

## Feux sous haute surveillance

Comment savoir combien d'automobilistes sont bloqués aux feux rouges ? A cette question qui tient le plus souvent de l'énigme, les services de la voirie municipale ont trouvé une réponse grâce à l'informatique et à la télésurveillance. Pour savoir combien de véhicules attendent aux feux d'un des 23 carrefours de la commune, il leur suffit d'allumer leur ordinateur et de sélectionner un carrefour. Aussitôt la situation du trafic y est visible.

Comment les informations sont-elles transmises jusqu'à cet ordinateur ? Tout simplement, grâce à des boucles de détection. Placés sur la chaussée, ces câbles électriques détectent le passage des véhicules. A partir de ces informations collectées depuis



Grâce à l'informatique, le temps d'attente aux feux est modulable en fonction du trafic.

quatre ans par la télésurveillance, la durée du feu rouge peut être modifiée. Le temps du cycle varie de 70 à 90 secondes. Dès lors, la circulation gagne en fluidité. Seule ombre au tableau : le système a connu quelques pannes : « C'est pourquoi, nous nous sommes dotés cette année d'un logiciel plus fiable », note Alain Jacquin, responsable de ce secteur.

Cette télésurveillance des 150 feux tricolores municipaux est d'autant plus précieuse qu'elle permet de détecter rapidement toutes les anomalies : « Si un feu cesse de fonctionner ou si quelqu'un ouvre l'armoire électrique qui contrôle son alimentation en courant, nous le savons immédiatement », souligne Alain Jacquin.

Pierre Cherruau

**● ENFANCE**

### Voyage d'une lettre d'Aubervilliers...

Juchée sur la pointe des pieds, Magali, 6 ans, bouille toute ronde et cheveux blonds, glisse une enveloppe bleu ciel dans la boîte à lettres à la Poste des Quatre-Chemins. L'envoi est de très haute importance : sa liste de cadeaux commandés au Père Noël. Magali n'est pas sûre de les recevoir tous, au pied du sapin, le matin du 25 décembre. Mais cette petite bonne femme sait par contre que, comme l'année passée, le Père Noël lui répondra, comme il le fait pour toutes les autres lettres. Elle n'a d'ailleurs pas oublié de lui rappeler son adresse. Le Père Noël est un monsieur sérieux et très organisé : depuis 1962, l'illustre personnage dispose d'un secrétariat particulier à La Poste.

« Lorsque qu'un enfant envoie sa lettre au Père Noël à Aubervilliers, elle est d'abord acheminée jusqu'à La Poste principale, avenue de la République, explique Bernard Cartier, responsable courrier à ce bureau. Puis, chaque soir, nous faisons transiter tous ces plis à la recette principale de Bobigny. Celle-ci les fait alors parvenir au



### au Père Noël

Service-clients courrier de Libourne, en Gironde, qui leur répond. » Là-bas, une équipe d'une cinquantaine d'agents est spécialement affectée au dépouillement de ce courrier et à l'envoi des cartes postales-réponses à tous les enfants. Un sacré

travail. Environ 500 lettres chaque Noël, pour Aubervilliers, soit à peu près 365 000 pour toute la France ! « Nous ne sommes pas habilités à ouvrir ces courriers, explique Bernard Cartier, seul le bureau de Libourne peut le faire. Nous, ne voyons passer que les enveloppes, et les dessins et intitulés qui y figurent nous font toujours sourire. » Car tout le monde sait bien que le Père Noël habite au Ciel, mais personne n'a encore réussi à se mettre d'accord sur son adresse précise. D'ailleurs, peu importe si on les envoie « Tout là-haut dans le ciel », « Dans les nuages » ou même « Boulevard de la Lune ». Elles arrivent toujours. Magique non ? Et bien moins coûteux que le Minitel !

Bénédicte Philippe

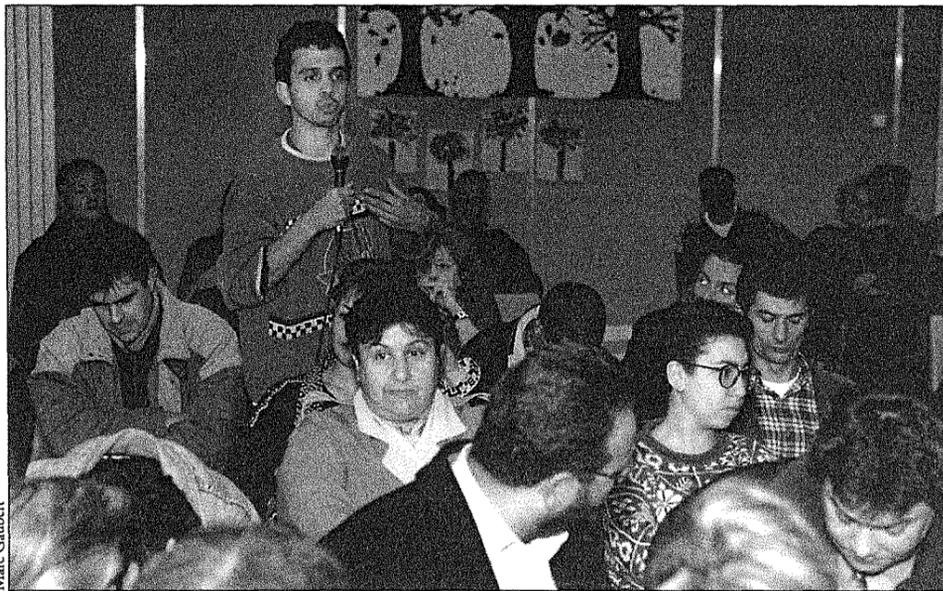
LANDY ● Concertation autour des futures opérations d'aménagement

# Entre présent et avenir

Les projets d'aménagements prévus dans le quartier viennent d'être présentés et discutés avec la population.

Dans le cadre du projet urbain de la Plaine Saint-Denis, la ville va réaliser, durant les années qui viennent, plusieurs aménagements sur le quartier. L'Etat et la Région se sont engagés à apporter une aide financière. Le 12 novembre, lors d'une réunion de concertation, Jack Ralite, sénateur-maire, Roland Taysse, maire-adjoint délégué à l'urbanisme, et Pascal Beaudet, maire-adjoint délégué à la vie des quartiers, ont détaillé la première phase des opérations prévue pour 97-98.

Celle-ci avait fait au préalable l'objet d'un travail en commun des différents services en concertation avec la population, les représentants des associations et le comité de quartier. Constat de départ, bien que la ville ait fait, ces dernières années, de gros investissements (centre Roser, école Doisneau, bibliothèque Eluard, réhabilitation Rosa Luxemburg, etc.), la présence de populations défavorisées, d'un bâti vieillissant, d'une forte concentration d'hôtels meublés, de zones insalubres et de friches industrielles nécessitent de nouveaux efforts pour améliorer les conditions de vie du quartier. Première phase prévue, le percement d'une nouvelle voie entre



Un débat animé autour de l'avenir du Landy.

les rues du Landy et Gaëtan Lamy où sera construit une cinquantaine de logements. Les terrains sur lesquels s'appuie l'opération sont pour l'essentiel propriété de la ville et de Plaine développement.

## Le prix fort

Tout en respectant l'esprit du quartier (largeur des rues, hauteur des bâtiments) par un juste équilibre entre réhabilitation et construction, il est prévu, sur dix ans, d'en consolider

le cœur autour de Roser et de Rosa Luxemburg et de l'ouvrir vers le canal Saint-Denis dont les berges seront aménagées.

Si l'opération Landy-Lamy a suscité un large accord, de nombreuses questions concernant le présent ont été abordées. Le manque de transports est ainsi fortement ressenti par les habitants. Ils trouvent leur quartier trop enclavé. L'occasion pour les élus de rappeler que le futur tramway aurait une station à l'angle des rues

des Fillettes et Landy, que la gare du RER Plaine voyageurs se trouverait plus à l'est, qu'une passerelle relierait le Landy au Marcreux, et que dans l'immédiat il fallait obtenir de la RATP plus de bus sur la ligne 173. A propos de la sécurité et de la dégradation des espaces publics, le manque d'îlotsiers a été constaté et dénoncé. Le déficit en commerces se fait aussi fortement sentir. Les élus ont souligné que ces problèmes ne pouvaient être résolus que par une volonté et un engagement communs. Ils ont également réaffirmé malgré l'hostilité de quelques gérants d'hôtels meublés que la municipalité continuerait à agir avec fermeté à l'encontre des hôteliers qui sous prétexte de « faire du social » font payer le prix fort à leurs locataires et ne respectent pas la législation en matière d'hygiène et de sécurité.

Frédéric Medeiros

## OPÉRATION LANDY-LAMY 1997-98

Percement, face au jardin public et débouchant au 62 et 64, rue du Landy, d'une petite rue à sens unique bordée d'arbres. Cette opération sera complétée par la construction de 40 à 50 logements d'une surface totale de 4 300 m<sup>2</sup>, sous forme d'une rangée de maisons de ville d'un étage

possédant chacune un jardin privatif et une place de garage. A chaque bout de la rue, deux bâtiments d'habitat collectif de trois et quatre étages. Leurs rez-de-chaussée pourraient être destinés à des activités commerciales et à d'éventuels équipements publics.

F. M.

# Vidéocultures

Ce soir-là, dans la salle du Caf'Omja, il y avait des téléviseurs partout ! Tous diffusaient un programme unique, des vidéos réalisées à Aubervilliers par des jeunes venus des quatre coins de l'Europe. Organisé par l'association En jeu télé, financé par la Communauté européenne, cet échange autour de l'image était destiné à donner la parole à des jeunes de cultures différentes qui tout en se découvrant mutuellement apprendraient à maîtriser les techniques du langage vidéo.

L'Office municipal de la jeunesse a accueilli, quinze jours durant, une trentaine de jeunes de 15 à 25 ans venus d'Allemagne, de Belgique, d'Italie et d'Aubervilliers. La première semaine, les animateurs de chaque

pays ont confronté leurs différentes méthodes pédagogiques. La deuxième semaine, les jeunes, après une phase d'apprentissage, se sont regroupés en fonction des films qu'ils avaient choisi de réaliser. Leur passion commune leur a permis de contourner rapidement la barrière des langues. Au final, deux fictions de neuf minutes et un clip présentés lors de cette soirée TV Troque. Solitude, paranoïa, malchance, les thèmes développés malgré leur gravité n'étaient pas exempts d'humour.

En attendant la prochaine rencontre, l'année prochaine en Allemagne, ces films vont être diffusés dans des centres socioculturels européens.

Frédéric Medeiros

L'image en commun pour des jeunes venus de toute l'Europe.



Les mesures de licenciement menaçant plusieurs salariés sont à l'origine des journées de grève qui ont eu lieu à la Société auxiliaire de chauffage, rue du Pilier, au Landy. Dans un communiqué publié fin novembre, la CGT dénonce la politique du groupe pratiquant « les licenciements comme mode de gestion ». Les salariés du site d'Aubervilliers – sur lequel planent par ailleurs des menaces de

délocalisation – réclament d'autre part une réduction du temps de travail (sans perte de salaire) dans la perspective des 32 heures hebdomadaire. A noter que d'autres salariés de la SAC travaillant à Montmorency, Aulnay, Sevran, Tremblay et La Courneuve sont associés dans le même mouvement de revendication et de mobilisation contre les licenciements.

Ph. C.

## Saint-Nicolas du Montfort

La grande fête des enfants

Dimanche 15 décembre, 15 h, espace Renaudie

27, rue Lopez et Jules Martin

Au programme, goûter et spectacles

L'âne et le cheval, d'après Marcel Aymé

Les tours de magie, de Mickaël de Angelo

## Vite dit

### Travaux

#### ● SUR LA VOIRIE

Plusieurs chantiers de voirie sont actuellement en cours ou vont prochainement démarrer :

#### Rue de La Courneuve

Jusqu'à la mi-décembre, le stationnement sera difficile en raison de travaux de France Télécom et EDF.

Les trottoirs et chaussées entre les rues Chapon et du Commandant L'Herminier font l'objet d'une réfection.

#### Rues des Gardinoux et de la Haie Coq

Le stationnement sera perturbé jusqu'à la mi-décembre. Les trottoirs sont en réfection suite au remplacement de câbles souterrains par EDF.

#### Rue des Fillettes

Jusqu'à la mi-décembre, des ralentissements sont à prévoir. La CGE (Compagnie générale des Eaux) remplace des canalisations.

#### Boulevard Edouard Vaillant

En décembre et janvier, la société Entra va changer les lampadaires du côté pair du boulevard Edouard Vaillant.

Ces travaux, prévoyant l'installation de lampadaires de 9 mètres de haut, devraient rendre le stationnement plus difficile sur la portion du boulevard compris entre les rues du Pont Blanc et Elisée Reclus.

#### Rue Hélène Cochenec

Au 120, rue Hélène Cochenec, la circulation devrait connaître des ralentissements jusqu'à la deuxième quinzaine de décembre. Le jardin situé à cet endroit fait l'objet d'une réfection.

#### Quai Lucien Lefranc

Jusqu'à la mi-décembre, la circulation risque de perdre en fluidité. Sur cet axe en sens unique, la circulation se fait sur une voie au lieu de deux. La DDE procède à la réfection de la chaussée.

## Voie publique

#### ● LA PRÉFOURRIÈRE DÉMÉNAGE

La préfourrière vient de s'installer quai Adrien Agnès. Elle dispose de 4 600 m<sup>2</sup> de terrains pour entreposer les épaves et véhicules abandonnés.

Auparavant située rue du Pilier, au Landy, cette structure municipale, ouverte il y a trois ans, permet de stocker une moyenne de 700 véhicules. L'année de sa mise en service, elle en avait même stocké 1 000. Auparavant, ils restaient sur la voie publique dès lors que leur propriétaire n'avait pas été identifié.

#### ● STATIONNEMENT RÉSERVÉ

24 nouvelles places de stationnement (près des services publics, lieux de soins...) viennent d'être réservées aux personnes handicapées.

Cette mesure est prise lors du Congrès départemental de l'Association des paralysés de France qui se tient cette année à Aubervilliers.

A cette occasion l'une de ces places fait l'objet d'une inauguration le 7 décembre : une invitation à les respecter toutes.

## Emploi

#### ● CENTRE DE RECHERCHE RHÔNE-POULENC

Répondant à l'appel de leur syndicat UGICT-CGT, une centaine de techniciens, ingénieurs et cadres de Rhône-Poulenc se sont rassemblés devant le centre de recherche, 52, rue de la Haie Coq, pour s'opposer aux réductions des budgets de recherche prévues par la direction du groupe en 1997.

Ces diminutions ne seraient pas sans conséquences sur l'emploi.

Les effectifs Chimie-France du groupe sont déjà tombés de 16 700 à 9 800 en 1995.

Selon les syndicats elles pourraient entraîner la suppression d'une centaine de postes de travail à Aubervilliers.

Vite dit

**Ecoles****● CADEAUX DE NOËL**

A l'approche de Noël, plusieurs écoles de la ville ont déjà pris un petit air de fête. Comme chaque année, la municipalité, par l'intermédiaire du service des affaires scolaires, a commandé des sapins pour toutes les écoles maternelles et élémentaires, les deux SEGPA Jean Moulin et Diderot, l'institut médico-psycho-pédagogique Romain Rolland.

Dans les écoles maternelles, des jouets vont également être distribués à chaque enfant. Ils ont été choisis par les directions d'écoles et les enseignants, commandés par le service des affaires scolaires grâce à un crédit alloué par la municipalité à chaque enfant. Une somme globale a enfin été versée à chaque école élémentaire, aux deux SEGPA et à l'IMPP pour organiser une sortie spéciale.

**● COUPE DU MONDE**

Dans le cadre d'un festival culturel et sportif accompagnant la Coupe du Monde de foot, la Direction départementale de la jeunesse et des sports sélectionne dans chaque ville de Seine-Saint-Denis des projets d'échanges culturels et sportifs, présentés par des organisations de jeunesse, des collégiens...

Deux classes de 5<sup>e</sup> des collèges Jean Moulin et Gabriel Péri ont été sélectionnées. En avril 1997, une 5<sup>e</sup> de Jean Moulin fera un séjour de deux semaines à Launceston (Angleterre). Outre des compétitions sportives, il débouchera sur la réalisation d'une vidéo. A la même époque, les collégiens de Péri se rendront à Empoli (Italie) pour préparer un spectacle et aussi une vidéo qu'ils présenteront lors du Festival.

**● CLASSES DE NEIGE**

Le calendrier des prochaines classes de neige est fixé.

Un premier séjour aura lieu du 8 au 27 janvier. Il concernera 5 CM1 et CM2 des écoles J. Macé, E. Quinet, J. Vallès et Condorcet. Un second est prévu du 15 mars au 3 avril avec 6 CM1 et CM2 des écoles E. Varlin, V. Hugo, J. Curie, Robespierre, F. Gémier et Balzac. Au total ce sont 259 enfants qui bénéficieront de ce grand bol d'air.

**Santé****● TÉLÉTHON**

Cette année encore, la commune s'inscrit dans l'élan de générosité destiné à financer la lutte contre les maladies génétiques. Des marcheurs venus du Nord font étape à Aubervilliers samedi 7 décembre. Ceux qui souhaitent apporter leur contribution à cette initiative peuvent se donner rendez-vous aux Quatre-Chemins à 18 h 30.

**Services****● PROMOTIONS DE NOËL**

Une soixantaine de commerçants de tous les quartiers se sont associés pour réaliser une brochure promotionnant leurs produits et services. On y trouve des coupons permettant de bénéficier de cadeaux et d'intéressantes réductions. Cette initiative est parrainée par la Maison du commerce et de l'artisanat, l'agence locale du Crédit Lyonnais, la RATP, France Télécom, EDF et La Poste. Avis aux amateurs : la validité des coupons est limitée à la prochaine quinzaine commerciale : du 7 au 29 décembre.

**● OUVERTURES**

- Mac Do ouvre ses portes, à compter du 10 décembre, 158-160, av. Victor Hugo, tous les jours de 7 h 30 à 23 h.

- Le salon de coiffure Saint Algue, 55, rue de la Commune de Paris, vient de rouvrir ses portes. Fermé pendant près d'un mois suite à un incendie qui avait également mis en chômage technique ses huit salariés, le magasin est aujourd'hui entièrement refait et tout le monde a retrouvé le sourire.

**COMMERCE** • Un remplaçant pour Félix Potin, rue Hémet

# Un corsaire s'amarre

Après un an de fermeture, la supérette du centre commercial de la Frette a rouvert ses portes à la grande satisfaction de la population.

Depuis que Félix Potin a déposé son bilan en juin 1995, la supérette du 34, rue Hémet était restée portes closes au grand mécontentement des habitants du quartier. Depuis début novembre, ce magasin de 200 m<sup>2</sup> a rouvert sous les couleurs de Corsaire, une enseigne du groupe Promodès.

« C'est un soulagement. Depuis la fermeture de Félix Potin, il fallait fréquenter des magasins qui se trouvent à 15 minutes à pieds d'ici », note une cliente. Une retraitée de la cité se félicite, elle aussi, de cette ouverture qui met fin à sa dépendance : « Comme



L'enseigne Corsaire a renoué la supérette pour reconquérir sa clientèle.

je n'ai pas de voiture, mon fils devait venir chaque semaine de Montmorency pour m'aider à faire des courses. » En outre, le centre commercial était beaucoup moins fréquenté depuis la fermeture de Félix

Potin. « Notre chiffre d'affaires avait baissé d'au moins 20 %, comme celui de beaucoup d'autres commerçants », affirme la marchande de journaux, Nadine Desmarest. Le centre commercial avait même cessé « d'être un

lieu de convivialité », selon Félicie Ballin, la présidente d'une association de locataires, qui ajoute que « maintenant on peut espérer qu'il va le redevenir ».

Pierre Cherruau

**SOLIDARITÉ** • La lutte contre le sida à Aubervilliers

## Une journée pour la vie

Comme chaque année, plusieurs initiatives ont été organisées dans la ville à l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation et de lutte contre le sida, le 1<sup>er</sup> décembre. Citons : le concert de solidarité des enseignants du conservatoire à l'espace Renaudie, ou encore l'exposition-débat du

Caf'Omja réalisée avec la participation de l'association AIDES et du service communal d'hygiène et de santé. Sans oublier les différentes initiatives suscitées sur les terrains de sport par le CMA, qui organisait le 29 novembre une rencontre-débat sur « Les sportifs et le sida ».

Quant à l'exposition de photos de

Paolo Pellegrin, elle reste visible quelques jours encore dans le hall de l'Hôtel de Ville. Ce photographe italien nous parle avec un regard humainement respectueux de la lutte difficile que mènent les habitants de l'Ouganda, en Afrique, contre cette maladie.

Michel Soudais

**Opinions**

### Que signifie pour vous le sida aujourd'hui ?

CLAUDIA DIAS  
Lycéenne



Je ne sais pas quoi dire d'autre, je ne connais pas personnellement de gens contaminés.

Pour les jeunes d'aujourd'hui la seule manière de ne pas contracter le virus est de se protéger. Cette protection c'est déjà bien, mais si on pouvait trouver quelque chose pour arrêter cette maladie, ce serait mieux.

FARID BOUOUDEN  
Footballeur professionnel



J'ai l'impression que rien n'avance, qu'il n'y a pas de solutions. Je connais deux personnes qui en sont récemment décédées. Les malades ne doivent pas être mis à l'écart. Cela peut arriver à tout le monde.

SOLINE RIANDEY  
Médecin généraliste



C'est en train de changer. On meurt encore du sida mais il y a maintenant un espoir de traitement qui a déjà fait ses preuves. La maladie est en train de devenir une maladie chronique : les malades ne vont pas guérir définitivement, on n'en est pas encore là. Ce seront encore des gens contagieux mais ils ne feront pas nécessairement des complications graves de leur maladie. Voilà ce qu'on espère dans les années à venir.

FABRICE TAQUOI  
Agent hospitalier



Je connais des gens qui ont le sida, ils sont vivants, ils sont là, il ne faut pas les marginaliser. Maintenant,

s'ils n'ont pas pris leurs précautions dans un rapport sexuel, s'ils se sont drogués avec une seringue usagée, ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Ceux qui ont été contaminés dans l'affaire du sang contaminé, à cause d'une histoire de fric, c'est immoral et les responsables s'en tirent à bon compte.

GUY BERGERON  
Peintre en bâtiment



C'est une maladie grave qui ne devrait pas être transmissible comme elle l'est, par les rapports sexuels

ou par transmission sanguine, surtout pour les jeunes. Il n'y a pas assez de protection et de surveillance médicale. Des progrès énormes commencent à être faits pour la soigner, mais l'État ne fait pas assez pour la recherche. Il n'est pas normal que ce soit des associations qui s'en chargent.

## Pas d'amiante dans les crèches et les écoles

CET ÉTÉ, la Socotec, un contrôleur technique agréé, a inspecté, avec l'assistance des services techniques municipaux, l'ensemble du patrimoine communal. Ses conclusions sont rassurantes : aucune des écoles et crèches de la ville ne contient cet isolant dont le caractère cancérigène est prouvé. La poussière d'amiante est en effet responsable de cancers du poumon et de la plèvre.

L'amiante a été particulièrement utilisé dans les constructions des années soixante-dix. Par la suite, son usage s'est raréfié jusqu'à ce qu'un décret de 1980 l'interdise.

Comme l'école Jules Vallès a été construite en 1967, des craintes, heureusement injustifiées, s'étaient faites jour. « A l'époque, pour isoler des structures métalliques on utilisait souvent ce matériau », note Michel Bosdevesy, responsable du service architecture de la commune. Seule ombre au rapport de la Socotec, la présence d'amiante dans un local de service (non accessible au public) au foyer Salvador Allende, ainsi que dans le plafond de la grande salle du TCA rénovée en 1974. D'ores et déjà, une étude a été lancée pour rechercher d'éventuelles poussières d'amiante dans l'air. Si c'était le cas, des travaux seraient engagés dès l'année prochaine. Cette faible présence à Aubervilliers de l'isolant incriminé devrait permettre à la commune de faire des économies. Le défilage (opération consistant à enlever les revêtements contenant de l'amiante) est en effet particulièrement onéreux. Il coûterait de 800 à 1 500 francs du m<sup>2</sup>.

Pierre Cherruau

ENVIRONNEMENT ● Une initiative originale et bénévole

# Des oiseaux sous les arbres



Marc Gaubert

« En sortant de l'école, nous avons rencontré... »

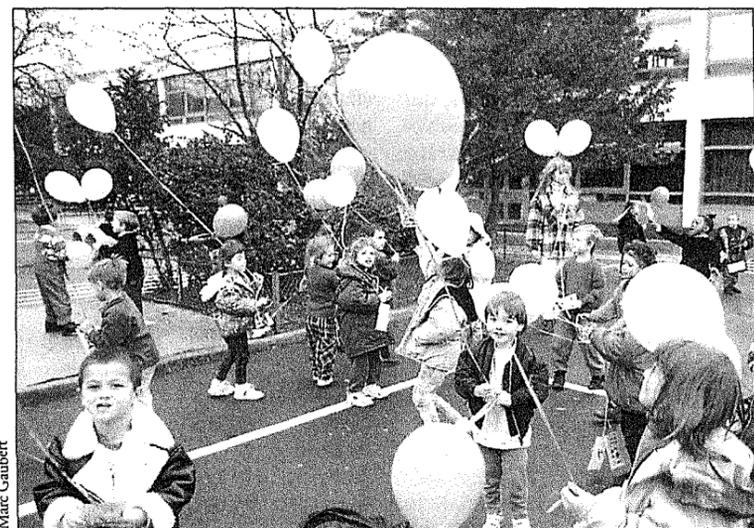
En bordure du square de la rue Edgar Quinet, des oiseaux d'acier accompagnent les enfants sur le chemin de l'école. Ce pourrait être une image à la Prévert mais il s'agit ici de sculpture. « Il est important que la vie et l'art se rejoignent pour donner à notre environnement une dimension plus humaine », explique Guy Novelli, l'artiste qui vient de réaliser cette œuvre. L'association Les Sablons

dont il fait partie est à l'origine de ce projet. Elle a voulu ainsi contribuer au renouveau du quartier du Marcreux. La municipalité a fourni une aide logistique en mettant ses ateliers à la disposition de l'artiste et en assurant le transport et la pose de la sculpture. La société Solac a gracieusement fourni le métal et la société Alias-Futur a conçu une signalétique. Tous se sont mobilisés bénévolement pour que les oiseaux puissent faire leur nid

sous les arbres. Cette sculpture plate en acier, dont certaines parties sont dorées, est longue de sept mètres, haute d'un mètre quarante et épaisse de trois centimètres et demi. Pour parachever l'embellissement du square, les murets qui le bordent sont en train d'être rénovés. Les habitants du quartier pourront bientôt redécouvrir les lieux. Une inauguration est prévue en janvier.

Frédéric Medeiros

## Image



Marc Gaubert

### Quand les enfants font valoir leurs droits

Le 20 novembre, une centaine d'enfants des centres de loisirs maternels Perrin et Brossolette ont procédé à un lâcher de ballons en l'honneur de la première Journée nationale des Droits des Enfants. Chaque ballon était accompagné d'une carte postale rappelant leurs droits essentiels. D'autres centres (Rousseau, Saint-Just, Prévert...) ont participé, eux aussi, à l'événement en accueillant une exposition de l'Unicef. Auparavant, Jack Ralite avait écrit une lettre aux parents des enfants qui fréquentent les centres de loisirs appelant tous ceux qui s'occupent d'enfants, parents ou professionnels, à s'approprier les principes énoncés dans la Convention internationale des Nations unies.

## Ce que j'en pense

# Quand la recherche de Rhône-Poulenc est pilotée par l'argent américain

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



J'AI RENCONTRÉ, LA SEMAINE DERNIÈRE, une délégation de salariés, techniciens, ingénieurs et cadres du Centre de recherche de Rhône-Poulenc, un des fleurons de la recherche chimique en France situé à Aubervilliers, à la Plaine Saint-Denis.

Ces chercheurs ont manifesté, d'abord à 50, puis à 80, enfin à près de 150 pour préserver leur emploi et maintenir les capacités de recherche du Centre.

Alors qu'ils sont 580 dans le centre d'Aubervilliers, plusieurs dizaines d'entre eux sont menacées.

Pourquoi ? L'activité de cette belle unité de recherche serait-elle vieillissante ? Pourtant, c'est ici que l'on a travaillé sur le pneu vert, le diesel propre, le pot d'échappement catalytique, sur toute une série de solvants, de lessives et d'énergies non polluantes, sur le papier déchloré et sur les bétons d'Éole, le futur transport en commun de nouvelle génération qui concerne tant le nord de Paris et Aubervilliers. Rien de tout cela n'est obsolète.

### Comme si l'activité humaine n'était utile qu'à l'argent

Alors, de quoi s'agit-il ? De l'argent, toujours de l'argent dont les dirigeants des grandes affaires du monde voudraient, de plus en plus, qu'il soit le but de toute activité humaine.

Jamais, sans doute, avec une telle « pureté » dans le propos, Jean-René Fourtou, président-directeur général de Rhône-Poulenc, récemment privatisé, n'a expliqué le glissement volontaire, y compris pour la recherche, de la gestion de Rhône-Poulenc vers ce

seul objectif : l'argent.

Dans une interview à *La tribune Desfossé*, Jean-René Fourtou déclare : « Aux Etats-Unis, les investisseurs regardent la rentabilité. Si la chimie et les fibres, une fois restructurées, ont une rentabilité de 13 % des capitaux investis, notre stratégie a un sens. Les Américains nous font confiance. Depuis le début de l'année, ce sont eux qui achètent le plus. C'est un fond d'investissement américain, Wellington, qui est en train de devenir le principal actionnaire du groupe ».

Tout devrait donc mener à l'argent, les hommes, les femmes, l'activité industrielle, la recherche, comme si l'activité humaine n'était utile qu'à cela et non à la satisfaction des besoins des hommes et à la préservation de la planète.

Ce chemin qui doit « dépasser l'attente du marché », dit Jean-René Fourtou, affaiblit le Centre de recherche.

### Le soutien de la municipalité

Les routiers viennent de montrer, dans un conflit difficile, soutenu par les trois quarts de l'opinion publique, qu'il est possible d'infléchir la démarche de l'argent dans l'intérêt des salariés et dans l'intérêt général.

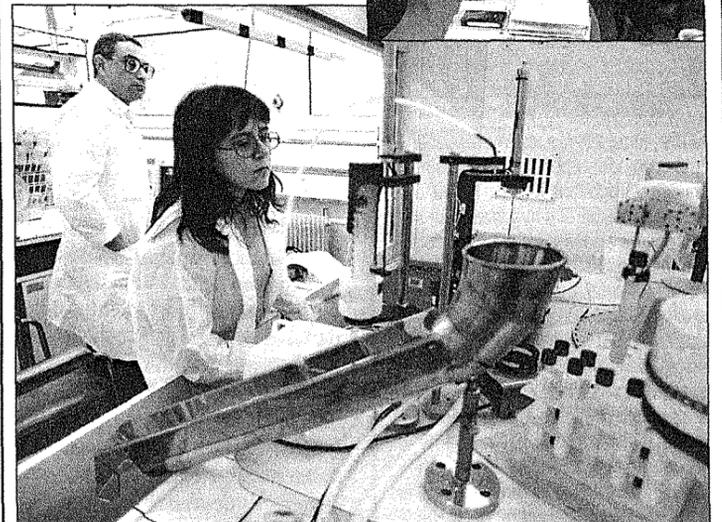
Les chercheurs du Centre de Rhône-Poulenc ont eux aussi raison de s'opposer à la logique exclusivement financière qui domine actuellement la gestion de leur entreprise.

Nous sommes à leurs cotés, parce que nous sommes attachés au développement du Centre de recherche, parce que cette logique nous la rencontrons dans tous les domaines de la vie et que, comme le disait un gréviste de décembre 1995 : « Tant que l'argent dominera le monde, nous en manquerons. »

Jack Ralite avec des représentants du personnel.



Les laboratoires de la rue de la Haie Coq abritent une des plus belles unités de recherche de la chimie française.



## Grande dizaine commerciale

Du 7 au 29 décembre

### Dans le centre-ville

Manège, sonorisation des rues, décorations des vitrines, visite du Père Noël.

### Aux Quatre-Chemins

Sonorisations des rues, jeux et concours avec nombreux lots, visite du Père Noël.

### Au Montfort

Décoration des vitrines par des peintres de l'école Boulle, jeux.

## Rencontres

## ● INAUGURATION DE LA MAS



La MAS (Maison d'accueil spécialisée) du 43-47, rue Hélène Cochenne a été inaugurée le 8 novembre en présence du sénateur-maire Jack Ralite, de Jacques Salvator, maire adjoint à la santé, et des conseillers généraux, Madeleine Cathalifaud et Jean-Jacques Karman. Cet établissement, qui dispose de 40 lits, a pour fonction d'accueillir des adultes handicapés dont l'état nécessite une surveillance médicale et des soins constants.

## ● AVEC LES AMICALES DE LOCATAIRES

Le 13 novembre, Pascal Beudet, maire-adjoint délégué à la vie des quartiers, et Daniel Garnier, conseiller municipal, rencontraient la CNL de la cité Gabriel Péri. Cette rencontre avait pour objet de faire connaître aux représentants des locataires, les principaux axes de travail concernant le réaménagement des espaces extérieurs de la cité. Le projet, dont le détail n'est pas encore définitivement arrêté, prévoit d'améliorer les abords des immeubles et la circulation à l'intérieur de la cité ainsi qu'un remaniement de l'espace central. Ces travaux seront pris financièrement en charge par la ville.

## ● RECRUTEMENT CHEZ MAC DONALDS



Après quatre rencontres d'information avec l'ANPE, la Mission locale et Mac Donalds, 37 jeunes ont été recrutés par la direction du restaurant qui s'installe avenue Victor Hugo. 23 sont d'Aubervilliers. Ils se sont retrouvés le 13 novembre à la Mission locale pour signer leur contrat de travail (contrat à durée indéterminée équivalent à un mi-temps), mettre au point horaires et plannings, recevoir leur tenue de travail. La Mission locale tient à souligner l'excellente coopération qui a conduit à ce recrutement. Quelques postes sont encore à pourvoir.

## ● L'ANNIVERSAIRE DE MOSAÏQUE



Ce lieu, situé 27, rue Henri Barbusse, a été créé pour répondre aux besoins et aux interrogations des 12-17 ans en matière de santé et d'hygiène. Pour fêter sa première année d'existence, plusieurs manifestations auxquelles participaient le maire et Jacques Salvator, maire-adjoint délégué à la santé, ont été organisées par le service communal d'hygiène et de santé et le réseau santé-jeunes Vilette Quatre-Chemins. Le 13 novembre, un goûter a réuni plus de quatre-vingts jeunes. Le 14, des débats et des rencontres se sont déroulés entre professionnels. Le 16, les habitants du quartier ont pu découvrir les lieux lors d'une journée portes ouvertes.

## CONSEIL MUNICIPAL INTERCOMMUNAL • Assemblée extraordinaire du 7 novembre

## L'union fait la force

En se réunissant en séance commune, les élus de Saint-Denis et d'Aubervilliers ont voulu souligner avec force leur attachement au développement des transports en commun, à la promotion de l'habitat et de l'environnement sur la Plaine.



Willy Vanqueur

Engagé depuis une dizaine d'années, la redynamisation de la Plaine passe aujourd'hui par l'aboutissement de trois gros dossiers en discussion avec l'Etat et la Région : le Contrat de développement urbain (CDU), le Contrat d'aménagement régional (CAR) et les transports en commun.

Sur le premier point, Jack Ralite rappelait les enjeux locaux et nationaux que représente la Plaine, reconstruite par l'Etat, en 1994, comme pôle majeur de développement en Ile-de-France. Le projet urbain qui en découle nécessite des moyens financiers que les villes ne peuvent assurer seules. Il appelle une participation de l'Etat conforme à l'importance qu'il a donnée au site. Les engagements respectifs sont fixés : 111 millions de francs pour les villes, 143 millions pour l'Etat et la Région mais la signature du CDU bute sur des divergences concernant notamment le logement. « Il est en effet indispen-

sable, précisait Monique Prim, maire-adjoint de Saint-Denis, d'obtenir de l'Etat une enveloppe spécifique destinée au logement social. »

## ● Une campagne de pétitions

L'environnement constituait la seconde question soumise au conseil. Dans le cadre des négociations engagées pour la signature d'un Contrat d'aménagement régional, la Région propose l'implantation d'un parc urbain de 10 à 30 hectares. Or, précise Patrick Braouezec, ce projet ne figure pas dans le Schéma directeur de la Région : « Un tel équipement au cœur de la Plaine risquerait de mettre en cause les grands principes du projet urbain et d'être incompatible avec l'un de ses principaux objectifs : le développement des activités économiques. » Aussi les deux villes préfèrent-elles que le canal soit la principale nervure du nouvel espace vert. Elles demandent aussi que « les conditions de financement du



projet (acquisitions foncières, travaux proprement dits, gestion ultérieure) soient bien précisées avant tout engagement ferme des deux villes. »

Troisième dossier : les transports en commun. Avec la rénovation des stations Carrefour-Pleyel et Saint-Denis-Porte de Paris, la reconstruction de la gare Plaine-Voyageurs, les dessertes du Stade de France sont bien parties, mais, pour les élus, comme pour la population, l'avenir de la Plaine passe aussi par un ensemble d'autres infrastructures qui incluent prioritairement le dédoublement de la ligne 13, la réalisation

d'une ligne de tramway partant de la Porte d'Aubervilliers, et surtout le prolongement de la ligne 12 jusqu'aux Six-Routes de La Courneuve et passant par le centre d'Aubervilliers.

Trois vœux sont venus appuyés chacune des revendications de ce conseil extraordinaire, dont celui sur les transports voté à l'unanimité. Un document commun aux deux villes reviendra prochainement sur ces trois importantes questions et servira de tremplin à une campagne de pétitions.

Philippe Chéret

## ● LOGEMENT SOCIAL

## L'Etat rogne les budgets

Répondant à l'invitation de la direction de l'OPHLM et des locataires élus au conseil d'administration, une centaine de personnes se sont réunies le 21 novembre, à l'espace Rencontres, pour examiner le budget national du logement social prévu par le gouvernement.

Il n'est pas bon. Les diminutions des crédits s'élèvent à 13 milliards de francs (soit une baisse d'un quart par rapport à l'an dernier). De plus l'Etat ponctionne sur le 1 % normalement destiné à des opérations de construction et de réhabilitation, 7 milliards de francs – l'équivalent de 50 000 logements – pour financer les prêts à taux zéro. Au total, c'est

20 milliards de francs qui sont soustraits du logement social.

Les familles ne sont pas mieux loties. L'Etat compte récupérer 2 milliards de francs sur l'APL en bloquant la revalorisation des barèmes et en incorporant certains revenus comme l'allocation handicapé, de maternité... dans les plafonds de ressources pour le calcul de l'aide.

Quelles vont être les conséquences directes de ces orientations sur le budget de l'Office actuellement en préparation ? Selon Pierre Ringot, président de l'Office : « On peut s'attendre à un accroissement des difficultés. » Le journal y reviendra dans un prochain numéro.

Ph. C.

## ● COMMUNICATION

## Les avancées du dossier sur le câble

Le projet câble progresse rapidement. Le 20 novembre, les représentants de Cité-réseaux et Vidéopole, groupes candidats à la réalisation du réseau à Aubervilliers, ont été reçus afin de préciser leur offre et répondre directement aux interrogations de la commission. Il s'agissait pour les élus municipaux de vérifier que les offres faites répondaient bien au cahier des charges mis en place.

Celui-ci prévoit notamment que le câblage de la ville, sous la forme d'une délégation de service public, ne doit pas comporter de charge financière pour la commune, qu'il doit concerner l'ensemble de la ville et pouvoir être réalisé dans des délais raisonnables. Ce réseau devrait porter sur environ 28 000 prises.

De cette première rencontre, il ressort que les propositions des deux câblo-opérateurs sont très différentes, tant en terme financier qu'en terme de cohérence du projet. Mais le cadre des négociations étant posé, d'autres réunions devraient permettre de rapprocher les points de vue et d'aboutir avec l'un des opérateurs. C'est un pas en avant. Reste que le processus n'est pas terminé. La phase de négociations qui s'ouvre est des plus importantes et prendra du temps.

Elle concernera l'ensemble du projet, ses contenus, ses délais de réalisation et ses aspects financiers. En dernier ressort, c'est le conseil municipal qui devra se prononcer sur un éventuel accord.

François Téruel

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 20 novembre

# L'argent de la rigueur

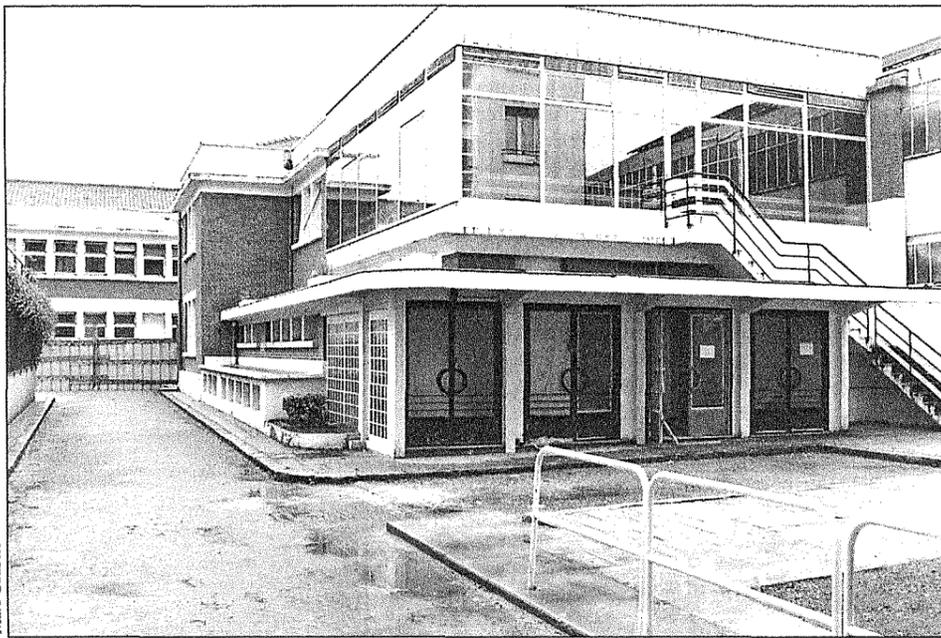
Le budget supplémentaire de la ville pour 1996 est voté. Il s'agit d'un ajustement des crédits adoptés en début d'année.

Soyons rassurés tout de suite, aucun impôt nouveau n'en découlera. Sur les 84,5 millions de francs qu'il comporte, 56 millions proviennent en effet d'un report de crédits de l'an dernier destinés à des opérations qui ne se mettent finalement en place que cette année. De plus, 25 millions correspondent à ce qu'on appelle un « excédent de fonctionnement », c'est-à-dire à des économies réalisées par les services municipaux qui gèrent d'une façon de plus en plus serrée. Le reliquat, enfin, vient de diverses subventions décrochées par la municipalité.

Une part importante de cet argent, 10 millions de francs, servira à l'épargne. Cela ne veut pas dire que la ville se constitue un bas de laine, mais qu'elle décide de consacrer cette somme au financement de ses investissements, plutôt que de recourir à l'emprunt.

Ainsi, 9 millions iront à l'acquisition du site Janssen. Il ne restera donc plus à payer l'an prochain, sur les 20 millions du total, que 6,5 millions. A noter que l'important paiement de 13,5 millions dès cette année permet de réduire de moitié les frais financiers de cette opération, et donc d'économiser 7 millions de francs.

Enfin, le budget supplémentaire permettra de procéder à des ajustements



Marc Gaubert

rendus nécessaires par le fonctionnement des services. Il faut par exemple envisager de consacrer plus que prévu pour le chauffage des bâtiments publics, écoles, etc., car la saison de chauffe promet d'être plus longue que les années précédentes.

Certains services municipaux vont bénéficier de crédits supplémentaires. Ils sont peu nombreux : sports, culture, enfance, jeunesse et voirie. En fait, il ne s'agit pas d'augmenter le budget de ces services mais de procéder à des réajustements liés à certaines opérations ponctuelles. Tous les services étant en effet appelés à réduire leurs dépenses.

Régis Forestier

● **PROCHAIN CONSEIL**  
Mercredi 18 décembre  
à 19 heures à l'Hôtel de Ville  
Toutes les séances sont publiques.

## Parmi les autres questions ...

Le conseil municipal a adopté plusieurs délibérations concernant entre autres :

**RECONDUCTION DE L'EXONÉRATION**, pendant deux années, de la part communale de la taxe professionnelle pour les entreprises nouvelles qui s'installent au Landy, à La Villette et aux Quatre-Chemins.

**REVALORISATION D'ENVIRON 10 %** des concessions du cimetière communal, et possibilité de règlements échelonnés.

**CONVENTION AVEC L'UNIVERSITÉ PARIS VIII** dans le cadre de la maîtrise de sciences et techniques « formation à la connaissance des banlieues ». **NOUVELLES CONVENTIONS** avec la Caisse d'allocations familiales pour le fonctionnement des halte-jeux situées 38, rue Bordier, et 27, rue Lopez et Jules Martin.

**APPROBATION DU DOSSIER DE CONSULTATION** des entreprises pour la rénovation de la chaufferie du groupe scolaire Jean Macé.

**RACHAT D'UN ÉDIFICE** 51, rue Sadi Carnot, dans le cadre de la résorption de l'habitat insalubre. Garantie d'emprunt accordée à la société HLM Sofilogis pour une opération similaire au 12, rue des Noyers.

**NOUVELLE CONVENTION AVEC L'ASSOCIATION APAJHA**, qui gère l'institut médico-éducatif Romain Rolland, dont les travaux de reconstruction ont commencé.

Par ailleurs, comme de nombreuses autres communes, le conseil municipal a adopté un vœu pour que les taxes locales payées par France Télécom et La Poste reviennent aux villes, et non pas à l'Etat.

R. F.

Une grande partie du budget supplémentaire servira à financer l'achat du site Janssen en vue d'équipements ultérieurs.

## Rencontres

### ● DÉBAT AU PARISIEN

A l'invitation du *Parisien libéré*, Jack Ralite participait le 19 novembre à une table ronde avec diverses personnalités dont Jean-Pierre Dupont, préfet du Département, Michel Barre, directeur de l'architecture au ministère de la Culture, Gérard Suares, président de la chambre des métiers de Seine-Saint-Denis, Roland Vulpillat, président du comité interprofessionnel du logement de Seine-Saint-Denis... Le thème du débat était « Culture et ville ». Il devrait faire l'objet d'un important article dans l'une des prochaines éditions du quotidien.

### ● AVEC DES COMMERÇANTS



Le 19 novembre, monsieur et madame Melul inauguraient leur nouveau magasin de prêt-à-porter féminin, Indigo, 3, rue Achille Domart. Le maire, Jack Ralite, Jean-Jacques Karman, adjoint délégué au commerce et au développement économique, ainsi que plusieurs conseillers municipaux étaient présents parmi les autres commerçants et amis invités.

### ● CONFÉRENCE AVEC LES ENSEIGNANTS



Une rencontre avec les enseignants a eu lieu le 23 novembre, dans les Magasins généraux. Organisée conjointement par les bibliothèques de la ville et le service des affaires scolaires, elle s'inscrivait dans le cadre de la Fête du livre axée cette année sur la bande dessinée. Elle a pris la forme d'une conférence dont le thème était « La BD, lecture singulière pour une lecture plurielle » avec Jean-Claude Mézières, dessinateur, et Yves Frémiond, écrivain. Environ 300 personnes y ont participé.

### ● L'IMPORT-EXPORT À LA PORTE D'AUBERVILLIERS

La première réunion publique de l'Association des grossistes et importateurs réunis (Agir) s'est tenue le mercredi 27 novembre. Il s'agissait pour les organisateurs de faire connaître auprès des professionnels de la Porte d'Aubervilliers les objectifs de l'association créée il y a six mois, dans laquelle se retrouvent des représentants du pôle d'import-export, des Entrepôts et Magasins généraux et de la ville d'Aubervilliers. Le maire, Jack Ralite, et Jean-Jacques Karman, adjoint délégué au commerce et au développement économique, participaient aux débats.

### ● POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le 28 novembre, Jack Ralite, accompagné de Jean-Jacques Karman, adjoint délégué au commerce et au développement économique, rencontraient la direction des établissements Griset, rue Réchossière, pour discuter du projet d'un éventuel repreneur du site. Cette société quitte en effet définitivement les lieux d'ici la fin de l'année. Une entreprise de machines outils, employant une quarantaine de salariés, serait intéressée par l'achat des locaux, Griset restant propriétaire de l'immeuble d'activités construit à l'angle de la rue Lopez et Jules Martin.

## A suivre...

### Du nouveau pour la prévention

DANS SA RÉUNION DU 5 NOVEMBRE, le conseil communal de prévention de la délinquance a fait le bilan des contrats d'action de prévention en cours (CAP). Présentés par des associations d'Aubervilliers, les CAP sont des projets destinés à favoriser la prévention de la délinquance. Cofinancés par l'Etat et la commune, ils sont renégociés tous les trois ans.

Afin d'accroître leur efficacité, Bernard Vincent, adjoint au maire, en charge de la sécurité des personnes et des biens, s'est demandé si les politiques de prévention ne devaient pas davantage tenir compte des changements de rythme de vie d'une partie de la jeunesse et de l'accroissement de la délinquance juvénile. Lors d'une autre réunion, le 3 décembre, de nouveaux projets de contrats d'action prévention devraient être étudiés par le Conseil communal de prévention de la délinquance.

### Agrandissement du CMPP

INSTALLÉ AU 7, RUE PAUL BERT, le CMPP est confronté depuis long-

temps au problème de la faible taille de ses locaux. Il souhaite les agrandir de 60 m<sup>2</sup> afin de développer les activités de groupe telle que la psychomotricité. Ce débat est d'autant plus d'actualité que le nombre des patients – notamment des enfants – a tendance à augmenter.

Après avoir envisagé d'acquiescer de nouveaux locaux sur Aubervilliers, les responsables du CMPP ont décidé d'utiliser la terrasse du deuxième étage de leur bâtiment actuel afin de la transformer en local collectif. Dans l'immédiat, la commune a accepté le principe d'une étude de faisabilité de ce projet dont la réalisation et le financement restent à préciser.

### Environnement

AUBERVILLIERS ET SAINT-DENIS proposent conjointement une charte d'environnement. Il s'agit d'établir un document qui permet d'aider une (ou plusieurs) collectivité à définir et à mettre en œuvre, en partenariat avec le ministère concerné, une politique globale de l'environnement.

Cette démarche s'appuie sur une étude-diagnostic suivie d'un programme d'actions que l'Etat peut – s'il le retient – subventionner à 50 %. Ces actions peuvent porter sur des sujets très divers : traitement des

déchets, lutte contre la pollution ou le bruit, aménagement urbain, circulation automobile...

Actuellement, ce dossier n'en est qu'à ses débuts. Un comité de pilotage associant élus, représentants de l'Etat et d'associations est en cours de constitution.

### Hébergement temporaire

UNE RÉSIDENCE SOCIALE va prochainement être construite, 126-128, rue des Cités. Ce projet élaboré en partenariat avec les services urbains et sociaux de la ville sera géré par la Sonacotra. Il ne s'agit pas pour autant d'un foyer mais d'un lieu d'hébergement temporaire à l'intention de personnes isolées ou de couples en difficulté. La capacité d'accueil sera d'une cinquantaine de places.

Indépendamment de cette résidence, mais sur le même terrain, la construction d'un centre d'aide par le travail est également en projet. Constitué de 2 corps de bâtiments d'un étage, ce centre accueillera une soixantaine de personnes handicapées adultes, en leur offrant des activités tournées vers la restauration, la blanchisserie et l'horticulture. Il devrait également servir de tremplin à des formes origi-

nales d'insertion à la vie active. Son ouverture est prévue pour début 98.

### Concours European

ORGANISÉ PAR LA CEE, EUROPLAN est un concours international d'architecture réservé à de jeunes professionnels. A la différence d'un concours classique où le lauréat obtient une commande ferme, European est plutôt un exercice théorique basé sur des situations urbaines particulières. Une quarantaine de sites européens, dont le Landy, ont été sélectionnés.

Les différentes études primées témoignent d'une volonté de préserver l'identité de ce lieu en s'appuyant sur des réalisations architecturales souvent sobres et intégrées dans la trame du bâti actuel. Bien que divergentes sur l'importance à donner aux espaces verts, toutes envisagent une réorientation du quartier vers le canal Saint-Denis en libérant ses accès immédiats. Lors d'une rencontre avec les habitants, les lauréats ont eu l'occasion d'exposer leur vision de l'avenir architectural du Landy. La municipalité envisage de collaborer plus avant avec un ou plusieurs des lauréats dans la perspective de futurs aménagements du secteur.

## RESTAURATION SCOLAIRE

● 11 h 30

Des milliers de bambins se dirigent vers les salles à manger des restaurants scolaires. Les activités du matin leur ont creusé l'appétit, aux cuisiniers de chaque école de ne pas les décevoir ! Ils ne sont pas inquiets. Ici, on fait la cuisine comme à la maison. Produits frais et qualité sont au menu. Petit tour de table, des fourneaux à l'assiette.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros  
Photos : Willy Vainqueur

## ● TENDANCES

### Moins de demi-pensionnaires

Depuis sept ans, alors que les effectifs scolaires en maternelle et en élémentaire augmentent légèrement, le nombre d'enfants déjeunant aux restaurants scolaires a diminué de près de 7 %. Rien à voir toutefois avec les baisses importantes constatées dans les collèges.

Cette tendance s'est d'ailleurs ralentie depuis 1995. L'aggravation de la crise économique explique en grande partie ce phénomène. Les longues périodes de chômage obligent les gens à comprimer au maximum leur budget. Afin de mieux cerner l'ensemble des raisons de cette baisse, une étude est actuellement menée par l'Observatoire de la société locale. La municipalité réfléchit à une meilleure adéquation entre le système du quotient familial et la situation des familles. De plus, une commission sociale se réunit quatre fois par an pour examiner les dossiers de personnes en grande difficulté.

La restauration scolaire dans les écoles élémentaires et les maternelles est à la charge des communes. A Aubervilliers, les notions d'alimentation équilibrée et de service public sont les seules qui comptent. Cela est loin d'être le cas partout. La guerre des prix que se livrent les entreprises privées pour emporter des marchés, la volonté des villes de réaliser des économies budgétaires se font souvent au détriment de la qualité nutritionnelle des repas servis aux enfants. Rosbif ayant la couleur et la consistance du Malabar, agglomérés de boulettes d'on ne sait quoi,

conserves de légumes... Parfois le prix à l'achat des aliments contenus dans l'assiette ne dépasse pas les 5,50 F !

Le Conseil national de l'alimentation, par la voix de son président, le professeur Cabrol, a récemment dénoncé cette situation en rappelant qu'en dessous de 8 F de denrées par assiette, il était impossible d'obtenir une qualité correcte.

Si les conditions d'hygiène sont de plus en plus étroitement contrôlées, la qualité nutritionnelle des repas servis aux enfants n'est pas encadrée par la loi. Certains en profitent, d'autres préfèrent privilégier le bien-être de l'enfant...

● 4 600 couverts par jour

## Au four et au moulin

L'essentiel du travail des 101 personnes du service de restauration municipale, qui s'occupe également des foyers de personnes âgées et des buffets festifs, consiste à assurer le repas quotidien des 3 900 enfants demi-pensionnaires des 27 maternelles et écoles élémentaires de la ville. 4 600 couverts par jour en comptant les enseignants, les surveillants et le personnel de cuisine. 640 000 repas par an ! Pour nourrir tout ce petit monde, Jacques Pay, responsable du service, dispose de 10 cuisines et de 4 offices. Joutant presque toutes les salles à manger, se trouve une cuisine où est assurée la fabrication complète des repas quotidiens, du hors d'œuvre au dessert. Suivant le nombre d'enfants, les effectifs des équipes de restauration varient. Elles sont composées d'un chef de cuisine, d'un second, d'assistants et de personnel de service. Dans

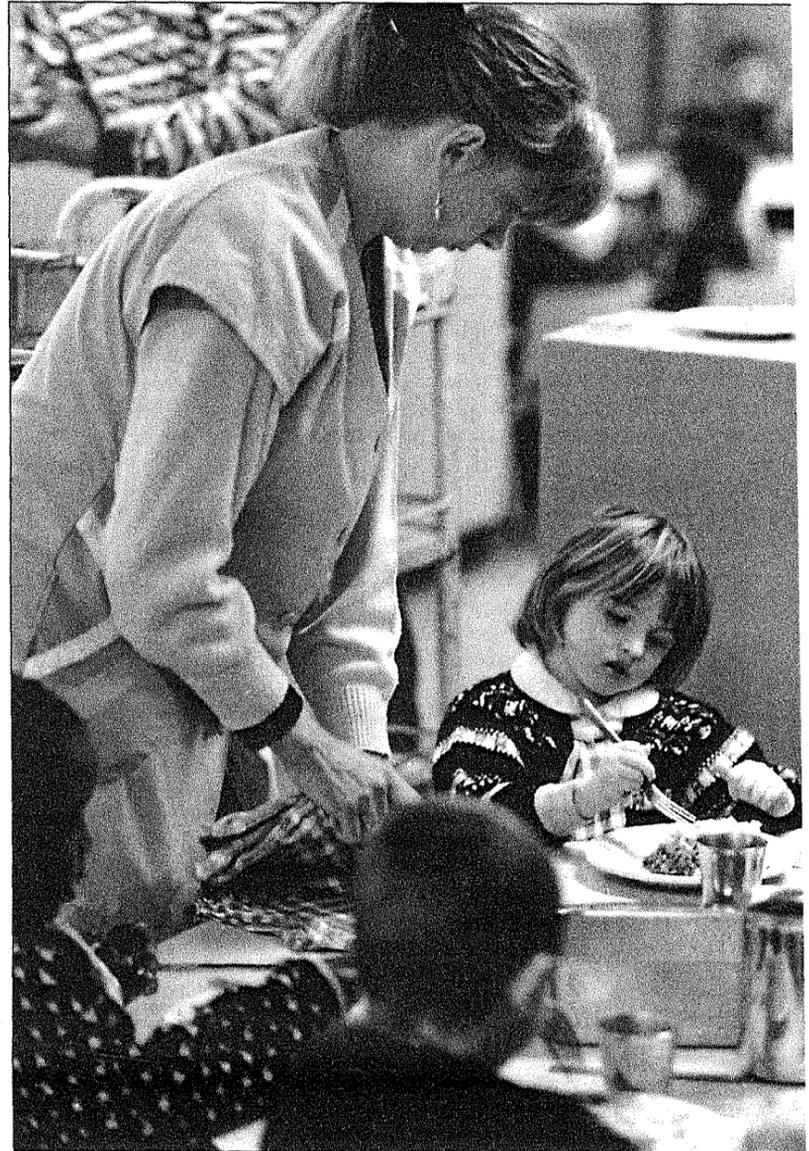
un office, n'est préparé que ce qui est cuit ou réchauffé au dernier moment, le reste étant amené de la cuisine la plus proche.

Le coût de l'assiette, à savoir le prix à l'achat des aliments composant un repas (goûter pour les maternels compris) approche les 9 F. Au final, chaque repas revient à 39,70 F. Il faut en effet rajouter les frais de personnel, l'achat et l'entretien du gros matériel, les réparations et les travaux divers, les fluides (gaz, eau, électricité) et les désinsectisations. Aubervilliers se situe dans la moyenne nationale. Le prix payé par les parents couvre moins de la moitié du coût total d'un repas. Au nom du caractère social de la restauration municipale, la différence est prise en charge par les finances communales. Le service s'occupe également de la restauration des centres de loisirs, le mercredi et pendant les vacances scolaires.

Pour préserver leur fraîcheur, tous les légumes sont épluchés et préparés en cuisine juste avant d'être servis.



# Des petits plats



● 3 204 familles paient de 6,50 F à 21,50 F

## Des tarifs en fonction des revenus

Le service des affaires scolaires gère les inscriptions aux restaurants scolaires. De mai à septembre, il convoque, par ordre alphabétique, les parents dont les enfants sont déjà demi-pensionnaires pour effectuer l'inscription de l'année scolaire suivante. Les familles des nouveaux élèves leur sont adressées par les directeurs d'école. Un tarif est déterminé en fonction des revenus, du nombre de parts et des charges de chaque famille. C'est le système du quotient familial. Pour le calcul des revenus, sont comptabilisés les salaires et les prestations sociales ou familiales. Sont déduits les loyers sans les charges locatives. Pour les propriétaires, un forfait est appliqué en fonction des loyers HLM de surface équivalente. Il existe neuf tranches, validées en conseil municipal, allant de 6,50 F à 21,50 F par repas. Le tarif de 14,90 F est le plus représenté mais les tranches les plus basses sont en augmentation. La ville prend à sa charge le différentiel entre ces tarifs et le prix réel du repas.

Une fois le tarif déterminé, la famille reçoit une carte où celui-ci est indiqué. En cas de changement de situation en cours d'année scolaire, il est possible de faire recalculer un tarif.

Quel que soit le nombre d'enfants, une seule carte est délivrée par foyer. Elle sera présentée à l'école, à la

rentrée. Elle est obligatoire, en son absence le plein tarif est appliqué. Elle doit être ensuite conservée toute l'année par la famille. Elle servira notamment de base pour calculer le montant des inscriptions aux centres de loisirs.

### Seuls les repas pris sont payés

Il existe deux modes de paiement. A terme « échu » pour les maternelles : on paye à la fin du mois en fonction du nombre de repas effectivement consommés. A terme « à échoir » pour les enfants des classes élémentaires : on règle un pré-paiement en début de mois en fonction du nombre de jours scolaires. Si l'enfant a été absent les repas non consommés seront déduits de la facture deux mois plus tard. En cas d'absences juste avant les grandes vacances ou d'interruption définitive, il est possible de se faire rembourser. A l'inverse d'Aubervilliers, nombre de communes font payer l'ensemble des repas, consommés ou pas.

Un enfant détenteur d'une carte peut, en cas de manque de place, ne pas être autorisé à manger à la cantine par le directeur de son école. Toutefois la capacité d'accueil maximale sur l'ensemble de la ville est largement supérieure au nombre de demi-pensionnaires. Elle est de 4 500 places pour 3 900 enfants.

# dans les grands



De gros efforts ont été faits pour rendre les salles de restaurant agréables.

## ● Vitamine C, protéines, oligo-éléments...

### Des repas variés et équilibrés

Il doit respecter la règle des quatre S (santé, sécurité, sensibilité, saveur) et est élaboré en tenant compte des groupes d'aliments nécessaires au bon développement de l'enfant. Chaque jour, il contient de la vitamine C, des sels minéraux et des oligo-éléments apportés par les fruits et les légumes ; des protéines et des lipides naturels contenus dans la viande de bœuf et de porc, la volaille, le poisson, les abats et les œufs ; des sucres lents très énergétiques apportés par les féculents (pommes de terre, pâtes, riz, légumes secs) et du calcium, contenu dans le fromage, les entremets, les mousses, le litre de lait servi à chaque table, et les sauces blanches. Les légumes verts et les fruits sont riches en fibres qui facilitent le transit. De la Toussaint à Pâques, potages et hors d'œuvres à base de légumes frais alternent

pour répondre aux besoins accrus de vitamine C.

Les quantités sont calculées afin de correspondre à un apport de calories suffisant pour les tranches d'âge concernées.

#### Des quantités adaptées à l'âge

Il faut compter, pour un repas, 100 g de viande ou de poisson pour les maternelles et 120 g pour les élémentaires. A la demande des élus et pour des raisons sociales, le dosage est toujours supérieur à l'apport calorique minimum recommandé pour un déjeuner. En dehors du restaurant scolaire, certains enfants ont peu de repas consistants...

Afin de respecter les convictions religieuses, des plats de substitution sont prévus pour ceux qui ne mangent pas de porc, du poisson est proposé le vendredi.

## Objectif fraîcheur

Fruits et légumes frais, viande de boucherie, porc et charcuterie, volaille, poisson, surgelés, produits laitiers, épicerie, pain. 6 000 000 de francs de denrées sont achetées chaque année. Le service de restauration municipale les commande à de gros fournisseurs. Il passe avec eux, dans le cadre du « mieux disant » (rapport qualité/prix et non quantité/prix), des marchés publics sur trois ans, renouvelables chaque année. Cela lui permet, en cas de baisse de qualité par exemple, de changer facilement de fournisseur. 10 grossistes se partagent l'essentiel de l'approvisionnement.

### Il est 5 heures, les cuisines s'éveillent

Le service de la restauration dispose d'un magasin central qui comprend des chambres froides. Livrées tous les matins à partir de 5 h 15, les denrées sont, dans leur grande partie et en fonction du menu du jour, acheminées dans les cuisines une heure plus tard. Elles se retrouvent dans les assiettes à 11 h 30. La fraîcheur des légumes est ainsi préservée, l'apport en vitamine C est maximal. Très sensible à la notion de qualité de par sa formation d'hôtellerie, Jacques Pay choisit systématiquement les produits les plus frais notamment en fonction des saisons.

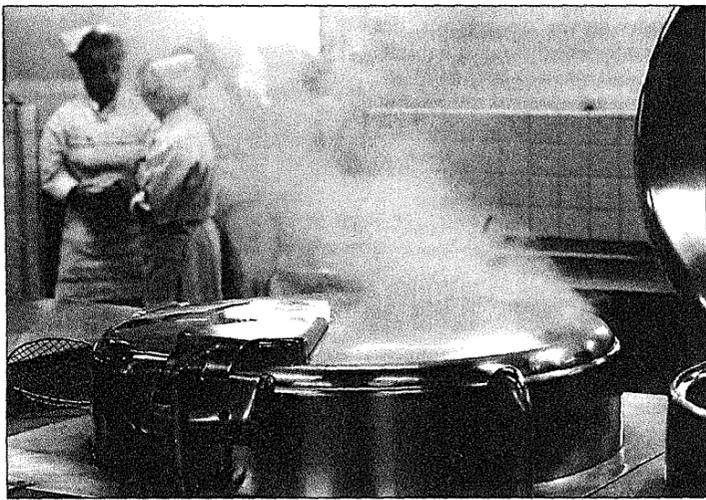
Toujours pour préserver la fraîcheur des aliments, les délais de livraison sont extrêmement courts et les stocks peu importants, hormis pour les fruits qui ont souvent besoin de quelques jours pour atteindre un meilleur mûrissement.

#### LA COMMISSION DES MENUS

Réalisés deux semaines à l'avance, les menus passent devant une commission. Elle les valide en tenant compte de l'équilibre alimentaire, de la faisabilité technique (possibilité de les réaliser dans chaque cuisine et possibilité de les transporter dans les offices), de l'approvisionnement notamment en fonction des saisons

et des contraintes budgétaires. Cette commission est formée du directeur économe, du chef du personnel du service, de la responsable culinaire, de tous les chefs de cuisine, du chef magasinier, de la responsable des commandes. Les menus sont également envoyés pour contrôle à la médecine du travail.

## Les systèmes de restauration collective



### ● La cuisine centrale en liaison chaude

Avantages : une seule unité de fabrication. Les repas préparés sont transportés en camionnette dans les écoles. Moins de personnel. Entretien facile.

Inconvénients : investissement lourd en matière de transports. Tout aliment chaud doit arriver à 65°C à cœur, tout aliment froid ne doit pas dépasser les 6°C sous peine de risques bactériologiques. Ce qui limite considérablement le nombre de recettes à proposer aux enfants.

### ● La cuisine centrale en liaison froide

Avantages : une seule unité de fabrication. Association quasi parfaite au niveau bactériologique.

Inconvénients : investissement lourd. Nombre de recettes limité. Goût uniformisé. Possibilité de pertes en vitamines C.

### ● Les cuisines éclatées

Avantages : elles permettent de faire de la cuisine dans les mêmes conditions qu'à la maison. De réaliser un très grand nombre de recettes. D'utiliser des produits très frais. Les cuisiniers sont en relation directe avec les enfants.

Inconvénients : son coût de fonctionnement est plus élevé que dans les formules précédentes. L'investissement en matériel est multiplié par le nombre de cuisines. La municipalité privilégiant la qualité, c'est le système qui a toujours fonctionné à Aubervilliers.

## ● Les menus du 9 au 13 décembre

# Bon appétit !

	MENUS	COMPOSITION
LUNDI	Potage Parmentier	Sels minéraux + oligo-éléments + hydratation + fibres + protéines + lipides
	Lapin à la dijonnaise	Protéines + lipides
	Petits pois, carottes	Glucides lents + vitamines B
	Fromage Fruit	Calcium + protéines Vitamines C + fibres
MARDI	Pamplemousse	Vitamines C + fibres
	Poulet rôti	Protéines + lipides
	Haricots verts d'Isigny	Lipides + fibres
	Ramequin de riz au lait, biscuits	Glucides + calcium
MERCREDI	Potage Freneuse	Sels minéraux + oligo-éléments + hydratation + fibres
	Pizza à l'américaine (avec steak haché)	Protéines + glucides + lipides
	Salade de saison	Vitamines C + lipides
	Fromage blanc Fruits au sirop	Calcium + protéines Vitamines C + glucides
JEUDI	Céleri rémoulade, betteraves en dés	Vitamines C + lipides + acides gras essentiels
	Palette de porc provençale ou rôti de dindonneau	Protéine + fer
	Petits cocos « Bretonne »	Protéines
	Pâtisserie, lait	Glucides + protéines + amidon Glucides lents + lipides + calcium + protéines
VENDREDI	Potage portugais	Sels minéraux + oligo-éléments + hydratation + fibres
	Saumonette pochée, beurre fondu	Protéines + vitamines A
	Garniture de céleri, Pommes de terre béchamel	Fibres + amidon + calcium
	Fromage Fruit	Calcium + protéines Vitamines C + fibres

## Au plaisir de la table

Un service dans les écoles maternelles, deux dans les écoles élémentaires pour des raisons d'effectifs. Les plus âgés déjeunent en une demi-heure, les plus petits en une heure. Organisé et placé sous la responsabilité de la ville, le temps du repas est confié à du personnel communal qui sert les enfants à table avec la participation d'animateurs (enseignants ou vacataires). Tous font en sorte que les enfants mangent correctement, goûtent à tout, et profitent au mieux de ce moment de détente.

### Petits boxes et tables rondes

Les chefs de cuisine et leurs seconds viennent dans les réfectoires pour expliquer aux enfants ce qu'ils mangent et leur inculquer quelques notions d'éducation nutritionnelle. Un repas équilibré n'est pas forcément un repas accepté. Il faut aider l'enfant à dépasser ses réticences notamment à l'égard de certains légumes qu'il connaît peu. Le cadre a également son importance. Fini les cantines, l'époque est aux restaurants scolaires. En sept ans, les réfectoires bruyants se sont transformés en lieux agréables. De gros efforts ont été faits en matière d'insonorisation. Des séparations en petits boxes ont été créées. Des tables rondes ou octogonales plus conviviales ont été installées.

SOCIÉTÉ • Quand l'heure de la retraite sonne

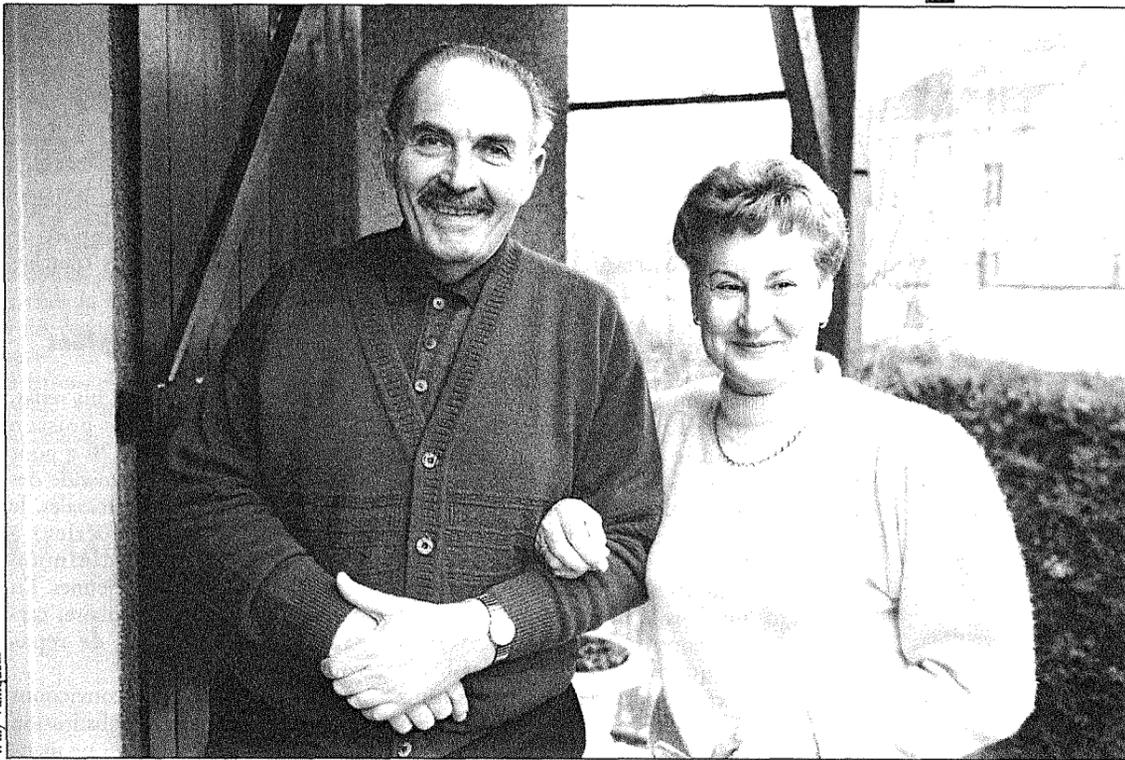
# Avec les seniors d'aujourd'hui

Une enquête cherche à comprendre les raisons qui poussent certains retraités à fréquenter les clubs de la ville et d'autres à les délaisser.

L'Office des préretraités et retraités est une association subventionnée par la ville pour aider à vivre dans les meilleures conditions physiques et morales quand on ne travaille plus. Certains de ses services s'adressent plus particulièrement aux personnes handicapées par l'âge ou qui n'ont plus l'autonomie qu'elles voudraient. D'autres ont été créés pour chercher à répondre aux besoins d'activités, de loisirs et des rencontres de retraités plus jeunes, toujours dynamiques et indépendants. C'est dans cette dernière démarche que l'Office municipal des préretraités et retraités trouve sa raison d'être. Mais la diversité des situations et le poids grandissant des personnes âgées à Aubervilliers l'on conduit à chercher à mieux connaître cette population. Dans un premier temps, une étude (réalisée cet été par un étudiant en maîtrise d'administration économique et sociale pour le compte de l'Office et qui n'a pas la prétention d'être exhaustive) précise les contours du public concerné.

## 9 655 personnes de plus de 60 ans

Aubervilliers comptait, en 1990 (selon le dernier recensement), 9 655 personnes de plus de 60 ans, soit 14,3 % de la population. Certaines sont nées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'autres vers 1936. C'est donc deux générations qui se retrouvent en retraite en même temps. Elles sont majoritairement composées de femmes du fait de leur longévité et des ravages des guerres. La moitié de



Willy Vainqueur

ces retraités a eu une vie ouvrière. Les retraités plus jeunes ont des origines professionnelles plus diverses. Leurs habitudes culturelles, leurs rapports au confort et au voisinage sont différents.

Côté logement, 30 % de l'ensemble des retraités de la ville sont propriétaires (contre 22 % pour la moyenne communale de l'ensemble de la population). Cependant, plus le ménage est âgé, plus l'habitat est ancien et le confort rudimentaire : 53 % des ménages de 75 ans et plus habitent dans des logements construits avant 1949 contre 36 % des 60-74 ans. En 1990, 670 ménages de plus de 60 ans vivaient dans des logements sans aucun confort.

Cette étude souligne l'importance de la fréquentation de l'Office : l'an dernier, près de quatre mille personnes ont participé à ses activités. A ce chiffre, il faut ajouter celui des adhérents des trois clubs, soit plus de

cinq cents personnes. Comme pour saluer les efforts déjà effectués par l'Office, le rapport note que beaucoup de gens s'y dirigent naturellement dès le début de leur retraite. Parce que les activités sont autant de moyens d'enrichir la vie sociale de ceux qui s'y adonnent, voire de maintenir des relations vitales quand la solitude menace et aussi parce que les tarifs proposés aident ceux qui n'ont que de modestes ressources.

## Une image à changer

Si l'enquête met en lumière les atouts de l'Office, elle ne fait pas l'impasse sur des sujets d'insatisfaction et indique ainsi quelques pistes de réflexion pour l'avenir. Elle note qu'il n'attire qu'une partie des Albertivilliersiens auxquels il s'adresse. L'étude révèle encore que les participants, âgés de 69 ans en moyenne, regroupent une grande proportion de femmes (75 %). En guise d'explication, le rapport rappelle que les

hommes ont la possibilité de fréquenter d'autres lieux de sociabilité, tels que les cafés ou les terrains de pétanque. Enfin, l'Office et ses clubs semblent souffrir d'une image qui peut rebuter. A Aubervilliers, comme ailleurs, « fréquenter ce genre de lieux, c'est pour beaucoup montrer les premiers signes de fatigue et de faiblesse. » Alors, malgré la richesse des activités proposées, l'écoute et la disponibilité de ceux et celles qui les animent, faut-il en déduire que tout le monde n'y trouverait pas son compte ? La question mérite d'être posée car à Aubervilliers, comme partout, la population des plus de 60 ans augmente, se diversifie, des besoins nouveaux naissent.

L'une des réponses tient sans doute à l'évolution et à la disparité des modes de vie, des revenus, des cultures, des conditions d'habitat, d'une population qui englobe deux, voire trois générations.

Michel De Caro

## DES CLUBS QUI S'ADAPTENT

L'Office organise des loisirs, propose des voyages, des sorties et des ateliers très divers. D'autre part, il gère aussi l'animation de trois clubs de retraités : Salvador-Allende, Ambroise-Croizat et Edouard-Finck. Il doit répondre aux besoins d'un large public. Il faut donc s'adapter. Au club Salvador-Allende, qui accueille à la fois des résidents de 80 ans en moyenne et le public extérieur, la mise en place d'un groupe de conversation favorise la communication et crée de nouveaux rapports entre personnes âgées elles-mêmes et le personnel. Les retraités du club Ambroise-Croizat, de leur côté, se singularisent en montant un spectacle de cabaret et en organisant des rencontres avec des enfants d'une école maternelle. Ceux du club Edouard-Finck entretiennent aussi des relations avec des structures voisines, en particulier la maison des jeunes Jacques-Brel, l'espace Renaudie, la maison de l'enfance Saint-Exupéry. Dans tous ces clubs, le service de restauration de la ville assure les repas du midi. Il est aussi possible d'emporter des repas chez soi. Finck et Allende cuisinent également pour les personnes dépendantes : des plateaux repas sont portés à domicile par le centre communal d'action sociale. Outre les repas, des bals, des jeux de société, des séances de lecture, de télévision, de cinéma à Renaudie sont organisés par les clubs qui mettent encore sur pied, indépendamment de l'Office, des sorties dans les musées ou à des spectacles... D'autre part, l'Office a mis en place plusieurs ateliers, certains dans les clubs : dessin, peinture, peinture sur soie, couture, généalogie, causerie, danses de salon, relaxation, chorale, anglais, informatique, aquagym. Ainsi, l'Office travaille étroitement avec des partenaires tels que le Théâtre de la Commune, l'Office municipal de la jeunesse, le CMA... avec une implication importante des retraités dans la vie de leur association.

M. D. C.

## Image



Marc Gaubert

## Un banquet chaleureux

Plus d'un millier de personnes ont participé au banquet des retraités, organisé par la municipalité et le Centre communal d'action sociale, les 29 et 30 octobre dernier. Réparti sur deux journées, à l'espace Rencontres, il concluait une semaine marquée par plusieurs manifestations dont le récital d'Isabelle Aubret. En présence de Jack Ralite, sénateur-maire, et de Carmen Cabada-Salazar, maire-adjoint aux retraités et au 3<sup>e</sup> âge, les participants

ont pu apprécier les plats préparés par le service de restauration municipale. De l'avis de tous, le coq au Chambertin et la pâtisserie du chef méritaient une mention spéciale. Valses, tangos, paso doble mais aussi Macarena, l'après-midi s'est déroulé au rythme de l'orchestre Cocktail Passion qui a fait chanter et danser tout le monde. Une partie de ceux qui avait déjeuné le premier jour n'a pas pu résister au plaisir de revenir le lendemain pour guincher à nouveau ! La fête s'est achevée par un lâcher de ballons aux couleurs de la ville.

## • Les retraités manifestent

# Les raisons d'une colère

Les retraités ont récemment manifesté pour défendre leurs acquis et demander l'aboutissement d'une réelle prestation spécifique dépendance, qui remplacera l'allocation compensatrice pour tierce personne. Ils réclament une vraie politique en faveur du 4<sup>e</sup> âge et notamment que la dépendance, maladie du vieillissement, soit prise en charge par la Sécurité sociale. Les retraités ont aussi à faire face à de nombreux prélèvements sur leurs

pensions. Cette année, par exemple, ceux qui ont une pension supérieure au minimum vieillesse devront s'acquitter du remboursement de la dette sociale (RDS) au taux de 0,5 %. En 1996 toujours, les retraités imposables subiront l'augmentation de 1,2 % de la cotisation maladie, qui sera de nouveau majorée de 1,2 % en 1997. Les pensions vieillesse sont aussi assujetties à la contribution sociale généralisée (CSG), au taux de 2,4 %. A noter également que le pro-

jet de financement de la Sécurité sociale prévoit une extension de la CSG. Par ailleurs, il faut rappeler qu'en 2 015, pour prendre sa retraite à taux plein, il faudra avoir cotisé 40 années au lieu de 37,5 et que le calcul se fera non plus sur les 10 meilleures années mais sur les 25. Les personnes entrées tardivement dans la vie active auront donc d'énormes difficultés pour obtenir leur retraite à l'âge de 60 ans.

M. D. C.

## • CARNET D'ADRESSES

**L'Office municipal des préretraités et retraités**  
15 bis, avenue de la République.  
Tél. : 01.48.33.48.13  
(voir adresse des clubs en page 19)

**Le centre communal d'action sociale** s'occupe de divers services de maintien à domicile (aides ménagères, agents techniques, portage de repas, téléassistance) et gère les logements adaptés du 31-39, rue Bordier et

10, rue Hémet, les foyers Salvador-Allende, 25-27, rue des Cités et Soleil, allée Georges-Braque et allée Henri-Matisse.  
CCAS : 6, rue Charron.  
Tél. : 01.48.39.53.00

**Le service social**, outre une équipe d'assistantes sociales polyvalentes, dispose d'une assistante sociale spécialisée pour les personnes âgées.  
6, rue Charron.  
Tél. : 01.48.39.53.00

**Le centre municipal de santé** dispose d'un service de soins infirmiers à domicile, 5, rue du Dr Pesqué.  
Tél. : 01.48.11.22.00 ou 21.90  
**Appartement gérontologique**  
Les quatre saisons (en relation avec l'ALFI), 36, rue Trévet.  
Tél. : 01.48.34.93.01  
**Le centre de gérontologie**  
**Constance Mazié** (ex. Maison de retraite), 4, rue Hémet.  
Tél. : 01.48.11.32.32

LE DÉBAT ● A-t-on besoin d'une police municipale ?

# On manque d'interlocuteurs

La création d'une police municipale est une mesure régulièrement préconisée quand apparaît un problème d'insécurité. Entre les pour et les contre, la réponse n'est pas si simple.



Marc Gaubert

Le manque de moyens de la police nationale est souvent invoqué pour demander une police municipale. Est-ce pour autant la bonne réponse ?

Après le vol de sa voiture, il y a quatre mois, Emilio Antonelli s'interroge : « Peut-être que s'il existait une police municipale, les policiers seraient plus présents. Ici, à la Villette, on ne les voit jamais. » Une réflexion que l'on entend aussi dans d'autres quartiers de la ville. L'« absence » de la police qui « ne fait plus de rondes », « ne répond jamais quand on l'appelle » ou « ne se déplace même pas » lorsque des caves sont visitées, est le principal argument invoqué en faveur de la création d'une police municipale. Il est souvent accompagné de propos définitifs sur « la violence » qui fait que « ça se dégrade de plus en plus »...

Un jugement qui n'est pas partagé par tous : « Quand elle est municipale, une police peut être plus proche

des gens », pense Raver Kebbi, du Montfort, mais il n'en voit pas du tout l'utilité. « Aubervilliers est une ville tranquille », assure-t-il en la comparant à Paris où il travaille dans la protection privée. « La petite délinquance je ne la vois pas ici, peut-être parce que je suis jeune. » « La question qu'il faut se poser c'est : une police municipale pour quoi faire ? », indique un automobiliste du centre-ville qui dit en avoir « déjà assez des PV. »

### Il existe des solutions originales

Pour Dolorès Angel, « elle ne devrait pas se substituer à la police nationale, car c'est le devoir de l'Etat d'assurer la sécurité ». Néanmoins favorable à « une présence dissuasive », cette ancienne assistante mater-

nelle, aujourd'hui étudiante, s'interroge sur le coût d'une telle mesure : « Mes voisins disent qu'ils seraient prêts à payer pour assurer leur tranquillité, mais je ne suis pas sûre qu'ils seraient très contents de mettre la main à la poche. » « Les impôts, on en paie déjà assez comme ça », estime précisément Denise Kara, avant de se raviser : « Pour la sécurité de la ville, je serais prête à en payer un peu plus... Ou un peu plus de loyer. »

Car pour cette locataire qui habite la cité Gabriel Péri, le retour des gardiens dans le parc de l'Office pourrait être une bonne solution, notamment pour faire face aux « petites incivilités » trop fréquentes. Et puis, « leur présence sécurise. Dans le temps, quand on était malade la nuit, on allait voir la gardienne, qui télépho-

naît au médecin. Maintenant, tout le monde a le téléphone et il ne fait pas bon être seule, surtout la nuit. »

Parce que ce débat n'est pas propre à Aubervilliers, plusieurs communes, notamment en province, ont préféré miser depuis quelques années sur la création de services d'agents de proximité, de gardiens de ville ou de correspondants de quartier. Des solutions originales, qui ont avant tout pour but d'assurer une présence et un relais régulier dans les quartiers. « Les gardiens d'immeubles, pour beaucoup, avaient une certaine image d'autorité, rappelle un habitant de la rue Hémet. Ce qu'on veut c'est quelque chose d'humain en face de nous pour nous plaindre. On manque d'interlocuteurs. » Un point de vue qui, jusque dans son étonnante franchise, résume assez bien la situation.

Michel Soudais

## Dans votre courrier

### Référendum algérien

DOMICILIÉS PRES DU CONSULAT D'ALGÉRIE, nous souhaiterions attirer l'attention pour que lors du prochain référendum algérien chaque riverain puisse sortir et surtout entrer chez lui sans être traumatisé, nous dirions même harcelé en devant constamment justifier de son identité et de son domicile. Nous comprenons la responsabilité et les soucis des forces de l'ordre et des organisateurs. Nous demandons que les nôtres soient pris en considération afin que nous soyons respectés comme nous respectons le dérangement que provoquera ce référendum. (...) La mairie d'Aubervilliers semble à ce jour (ce courrier a été reçu une dizaine de jours avant le scrutin NDRL) vouloir ignorer les riverains qui paient leurs impôts et votent à Aubervilliers. (...)

M. L...  
Rue Alfred Jarry

Les élections algériennes provoquent effectivement dans le quartier des désagréments dont la ville, comme le consulat, sont bien conscients. Ils tiennent à deux raisons : le peuple algérien a montré qu'il pouvait massivement se mobiliser lors de certaines consultations électorales, le consulat de la rue Lautréamont est le seul lieu de vote à la disposition des électeurs algériens résidents en Seine-Saint-Denis, environ 75 000 inscrits. Ceci explique les perturbations

qui ont marqué les dernières élections présidentielles, l'an dernier. Elections caractérisées par une participation exceptionnelle des Algériens. Pour les limiter autant que possible cette année, les villes d'Aubervilliers et de La Courneuve, la préfecture, le consulat ont pris ensemble un certain nombre de dispositions destinées à assurer le bon déroulement du scrutin tout en veillant à maintenir la tranquillité du quartier : mise en place de deux périmètres limitant la circulation et le stationnement à proximité du consulat et dans un secteur élargi, délivrance de laissez-passer aux résidents, mobilisation des moyens de police et de sécurité...

Il n'est pas exact de dire que « la mairie semble ignorer les riverains ». Le détail de l'organisation du scrutin a été connu lors d'une réunion en préfecture, lundi 18 novembre. Dès le lendemain, Bernard Vincent, maire adjoint délégué à la sécurité, faisait part aux riverains du dispositif arrêté. Dans le même temps, la municipalité faisait réaliser et distribuer une information de quartier sur ce sujet.

### A la poste du Montfort

JE ME SUIS PRÉSENTÉ CE MATIN au bureau de poste du centre commercial Emile Dubois à Aubervilliers à 9 h 50. Il y avait là 30 ou 40 personnes devant les guichets. J'ai été servi à 10 h 15, soit 25 minutes plus tard. L'après-midi, vers 17 h 30, j'ai à nouveau attendu 15 minutes. De telles attentes sont inimaginables en province, où

j'habite, mais elles sont quasi normales ici.

R. R...  
Nevers

Le bureau de poste du Montfort, comme d'ailleurs les autres bureaux de poste de la ville, connaît en effet certains jours une affluente record. Elle tient, selon ses responsables, au nombre de personnes qui en début de mois viennent percevoir leur(s) allocations sociales et/ou familiales, RMI, Assedic... Il est recommandé aux usagers qui ont des opérations n'ayant pas un caractère d'urgence d'éviter si possible de se rendre à la Poste les 4, 5, 6 de chaque mois. Cela dit, il est aussi vrai que l'Etat ne donne pas aux services publics les moyens d'assumer ses missions, notamment en embauchant les personnels nécessaires à un service correct.

### Retour sur le prix de l'eau

MALGRÉ UN DOSSIER BIEN FICELÉ, j'ai trouvé quelques anomalies dont je souhaiterais vous faire part. Il est plus réaliste de parler d'un prix moyen de 18,52 F le m<sup>3</sup> plutôt que de parler d'un prix « normal », ce qui laisse entendre qu'il y aurait un prix « anormal ». Dans les tableaux, la variation du prix net est de 4,84 % et non de 4,95 %. La variation de la location compteur n'est pas nulle, mais de 8,5 %. Bien que nous soyons citadins, la variation de la taxe pour le développement des réseaux ruraux n'est pas

de 33,34 % mais de 40 %. Par contre, la variation de la taxe pour le développement des voies navigables n'est pas de 12,25 % mais de moins 20 %. La redevance d'assainissement communale n'est pas de 0,93 F mais de 0,73 F non soumise à la TVA.

C. R...  
Rue Emile Augier

Ce dossier a suscité plusieurs questions sur lesquelles *Aubermensuel* reviendra dans ses prochains numéros.

### Remerciements

JE VOUDRAIS FÉLICITER monsieur le maire pour la qualité de l'équipe d'aide sociale de la ville. Il y a environ un mois, j'étais dans la panade la plus complète et ce service m'a accueillie avec beaucoup de gentillesse et surtout de compréhension. Je suis à Aubervilliers depuis un an et je ne pensais pas que l'on pouvait autant aider les gens. Encore bravo pour l'accueil donné aux plus défavorisés et surtout merci à l'équipe qui m'a remonté le moral.

D. R...  
Rue Bernard Palissy

### Précision

Monique Paquet, psychothérapeute-psychanalyste n'est pas associée avec les docteurs Hennequin et Halimi bien qu'exerçant à la même adresse, 16, rue des Quatre-Chemins. Tél. : 01.48.33.36.64.

## Les micro-trottoirs

Alber  
Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations, et le service municipal de la vie associative.

## Comment ça se fait ?



● UNE FRICHE A LA VILLETTE

Comment cela se fait-il que le terrain, 4, rue Bordier, soit en friche depuis deux ans ?

Une habitante de La Villette



Ils n'ont rien fait. Ils ont tout cassé, cela fait deux ans, ce c'est dans cet

état. Il faudrait tout écraser, tout démolir et peut-être construire un parc pour les gosses.

Un habitant de La Villette

Muriel Guinat, responsable du service Foncier de la ville



Cette propriété appartient à une personne âgée et à son neveu. Elle est d'accord, depuis le mois de juin, pour vendre à la ville ce terrain avec les bâtiments qui ont brûlé. Dès que la ville sera propriétaire, elle engagera la phase de démolition. Tout devrait se dérouler normalement début 1997. Ce terrain comme d'autres dans ce quartier va faire l'objet d'une réserve foncière. Le quartier étant très dense, il y a des points de vue différents sur son devenir. Il n'y a donc à l'heure actuelle aucun projet définitif de retenu sur toute cette zone.

## La boîte à idées

### ● UNE DISCOTHÈQUE POUR LES JEUNES



Deux jeunes Je voudrais bien aussi qu'ils fassent une petite discothèque pour les jeunes

de moins de 15 ans, cela nous plairait bien.



Deux autres jeunes Une discothèque à Aubervilliers, ce serait mieux, car dans Paris, il

faut qu'on prenne les transports en commun et puis nos parents ne nous laissent pas sortir, et pour rentrer le soir, c'est trop tard.



Une jeune fille Voilà, il y a des jeunes de 14 ans qui voudraient aller en discothèque,

mais le problème est que le seul endroit qui existe se situe à Paris, à proximité de la Tour Eiffel. Et ils ne peuvent pas y aller car ils n'ont pas de voiture, ils n'ont rien du tout. Le RER et le métro le soir, c'est trop dangereux pour nous. Donc on préférerait qu'il y ait une discothèque située à Aubervilliers où les jeunes puissent entrer.

## Podium

## ● FOOTBALL

## 0-0 face Grenoble

Le 23 novembre, à domicile, face à Grenoble, l'équipe d'Aubervilliers n'a pas réussi à s'imposer, alors que son adversaire du jour fait pourtant partie des mal classés. Malgré une belle action de Abdel Aïd qui a tiré sur le poteau à la 30<sup>e</sup> minute, le score est resté vierge jusqu'au coup de sifflet final.

Aubervilliers, qui demeure avant dernier du classement, espère que la réussite sera enfin en rendez-vous lors de son déplacement du 7 décembre à Alès.



## ● HAND-BALL

## Une équipe qui monte

Samedi 23 novembre, les handballeuses du CMA ont encore remporté une victoire à l'extérieur. Elles se sont facilement imposées face à Noyon sur le score sans appel de 29 à 13.

Au classement général, les filles du CMA sont désormais premières.

Elles ont seulement deux points de retard sur Chambly qui occupe la tête du classement.

Pour leur entraîneur Djamel Maachi, ces résultats ont toutes les chances d'aller en s'améliorant. « L'an dernier, nous étions encore en troisième division, nous sommes les seuls promus à obtenir d'aussi bons résultats. » Du coup, il rêve de conserver sa première place au classement général qui serait synonyme de montée en national 1.

## ● ESCRIME

## Le fleuret s'exporte à Vienne

Lors de l'épreuve de coupe du Monde disputée samedi 23 novembre à Vienne, Renaud Wiart a atteint le stade des 8<sup>es</sup> de finales de l'épreuve de fleuret senior. Une performance encourageante pour la carrière du jeune fleurettiste du CMA qui avait été remplaçant de l'équipe de France de fleuret pendant les jeux Olympiques d'Atlanta.

## ATHLÉTISME ● Cross annuel du Club olympique d'Aubervilliers

# Priorité à la santé des coureurs

Dimanche 17 novembre, 200 coureurs ont participé à la 26<sup>e</sup> édition du cross organisé par le COA au parc de La Courneuve.

Lorsque les coureurs s'élancent sur les parcours de cross qu'il a dessinés au parc de La Courneuve, Michel Panel, le président du COA, a du mal à cacher sa fierté : « Sur ce parcours, les athlètes ne risquent pas de s'abîmer les jambes. Il n'y a pas les trous et les pierres que certains organisateurs prennent un malin plaisir à y mettre. »

Pour un coureur, ces considérations ont une importance cruciale, une cheville tordue suffit à gâcher la saison qui domine le calendrier hivernal des coureurs de longue distance.

Dès lors, il ne faut pas s'étonner que 200 coureurs se soient inscrits à cette épreuve qui marque le début de la saison. Entre autres clubs, il faut noter la venue massive du CMA athlétisme dont les sociétaires ont remporté deux titres majeurs.

Sur le cross court senior, Yussef Alem s'est imposé en devançant d'extrême justesse Tony Marques. Il a parcouru les 2 850 mètres de l'épreuve en 8 minutes 45.

Dans la catégorie senior femmes, une autre sociétaire du CMA l'a emporté : Isabelle Perrault, une coureuse de 27 ans qui appartient au peloton de tête des meilleures cross-women françaises. La championne de France de cross FFGT a bouclé les 3 850 mètres de l'épreuve en 15 minutes et 1 seconde.

Dans le cross long qui mettait aux prises les seniors sur une distance de 8 500 mètres, c'est Stéphane Roma-



Grâce au temps sec, les coureurs ont pu réaliser de meilleures performances.

ny, un coureur de l'AS Pierrefitte, qui l'a emporté dans l'excellent temps de 29 minutes et 25 secondes.

Pour sa part, le COA a constaté les progrès de ses jeunes coureurs. En particulier de Samy Bellahmler qui a remporté le cross cadet masculin.

Malgré la qualité de ces perfor-

mances, il reste une ombre au tableau : le nombre d'inscrits est en diminution par rapport à l'année dernière. Michel Panel attribue cette légère désaffection au succès croissant des courses sur route. Mais il croit dur comme fer à l'avenir des cross : « Quand on court trop sur le

bitume, on accumule les traumatismes articulaires et on reste performant beaucoup moins longtemps. On s'en rend de plus en plus compte. Alors il ne faut pas désespérer, le cross restera toujours une discipline irremplaçable. »

Pierre Cherruau

## ESCRIME ● Après son championnat d'Europe

## Elle rêve des J.O. de Sydney

Céline Seigneur, 21 ans, a atteint les 16<sup>es</sup> de finales des championnats d'Europe et se prépare désormais aux jeux Olympiques de Sydney prévus en l'an 2000.

« Gamine, j'avais un côté garçon manqué. Je rêvais des exploits de Zorro et des mousquetaires », avoue avec humour cette jeune fleurettiste

qui a commencé l'escrime dès l'âge de 6 ans. Malgré cette vocation précocité, Céline Seigneur, qui se destine à l'enseignement de l'EPS (éducation physique et sportive), n'a pas toujours

été en haut de l'affiche : « Cela fait seulement un an que j'obtiens d'aussi bons résultats », note cette Strasbourgeoise d'origine qui a rejoint le CMA escrime depuis deux ans.

### Une bonne marge de progression

Le mois dernier, elle s'est classée 23<sup>e</sup> des championnats d'Europe. « J'ai toujours une bonne marge de progression, puisque j'étais encore junior il y a deux ans à peine », souligne avec détermination cette fonceuse qui se plaît à rappeler que Philippe Omnès a été champion olympique à 32 ans.

Comme tout athlète de haut niveau, elle rêve aux jeux Olympiques et espère que son heure viendra à Sydney : « Pour les J.O. d'Atlanta, j'étais numéro cinq sur la liste du fleuret féminin par équipe. Seules les quatre premières ont fait le voyage. Mais dans quatre ans, j'aurai ma chance », conclut-elle avec un sourire confiant.

Pierre Cherruau

## Image



### Balade des p'tits gars d'Auber

Dimanche 17 novembre, les p'tits gars d'Auber avaient donné rendez-vous, à l'entrée du parc de Clichy-sous-Bois, aux cyclistes amateurs qui souhaitaient faire une balade en leur compagnie. Parmi les pros d'Auber, prenait rang Cyril Saugrain, vainqueur d'étape lors du dernier Tour de France. Au moins deux cents cyclistes avaient répondu présents à ce rendez-vous

matinal. Profitant du temps beau et sec, le peloton a parcouru 90 kilomètres à plus de 30 kilomètres/heure de moyenne. Son périple l'a notamment conduit à Fresnes-sur-Marne et Monjay-La-Tour. C'est la deuxième année consécutive que les pros d'Auber offraient cette balade à leurs supporters. Une expérience qui sera certainement renouvelée l'an prochain à pareille époque.



Céline Seigneur : « Dans quatre ans, aux J.O., j'aurai ma chance. »

BRIDGE ● Le CMA, premier des clubs français sur la scène mondiale

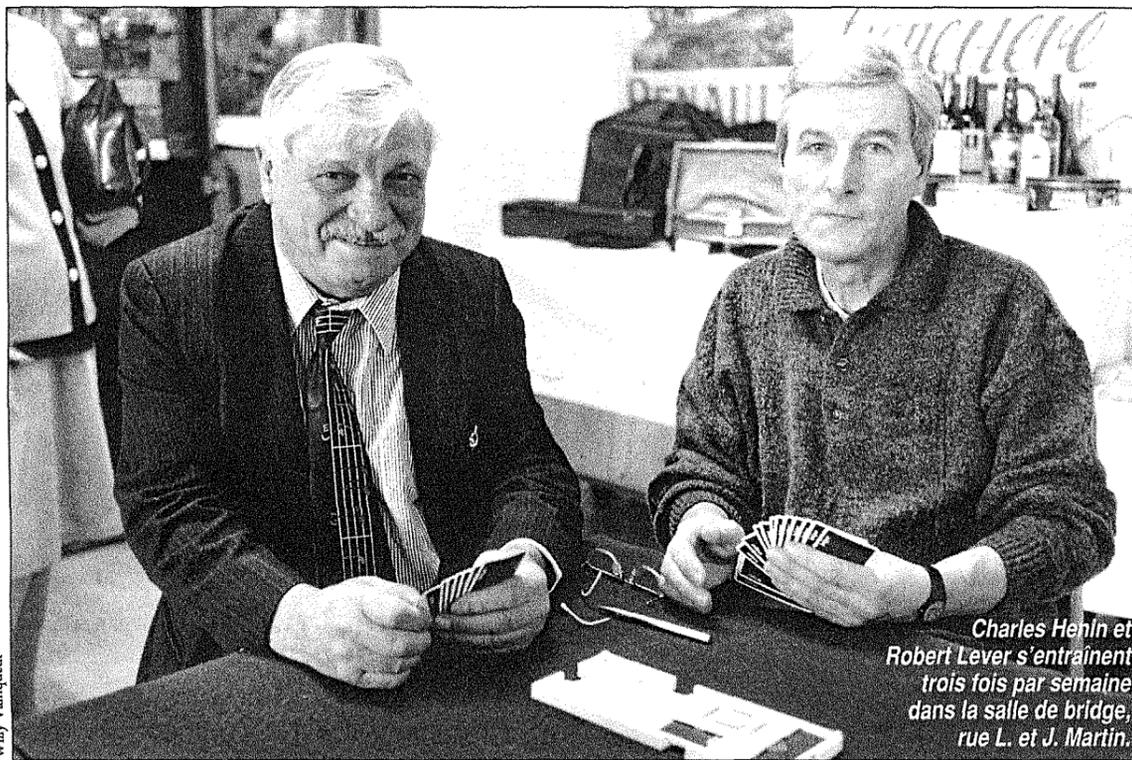
# Le bridge joue la carte populaire

Robert Lever et Charles Henin sortent dixièmes d'un championnat international

**C**hauffeur routier de 57 ans, Robert Lever n'en revient pas encore du bon tour (de cartes) qu'il a joué aux idées reçues. Avec son partenaire, Charles Henin, chef d'entreprise à la retraite, il s'est classé en tête des candidats français à un tournoi de bridge qui mettait aux prises en juin dernier des équipes du monde entier.

Joueur de belote et de tarot, Robert Lever a appris sur le tard le plus subtil des jeux de cartes en rejoignant la section bridge du CMA, il y a quatre ans. « L'avantage du bridge, c'est qu'on peut gagner même sans avoir de jeu. Pour faire de bonnes enchères, il faut bien connaître son partenaire et s'entendre parfaitement avec lui », explique ce joueur dans l'âme : « Ici, la convivialité est très grande, et on rencontre des gens de tous les milieux. » Son partenaire insiste aussi sur l'importance de celle-ci : « Nous jouons ensemble depuis à peine un an et pourtant on se comprend très bien. »

Malgré leur satisfaction du moment, les deux compères ont un regret : « Les gens considèrent encore que c'est un sport réservé à des intellectuels âgés. » Pour changer cette image, Henri Constans, un de leurs partenaires, a décidé de mettre cartes sur table au lycée Henri Wallon.



Charles Henin et Robert Lever s'entraînent trois fois par semaine dans la salle de bridge, rue L. et J. Martin.

Depuis trois ans, il enseigne son art à des collégiens de 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, deux jours par semaine entre 12 et 14 heures. « Une douzaine d'adolescents se sont piqués au jeu, et ils jouent très régulièrement, note avec satisfaction cet

ingénieur électronicien à la retraite. Au début, ils pensaient que ce sport n'était pas pour eux, mais nous avons un excellent bouche à oreille. Ils sont contents d'apprendre la concentration, le calcul mental et surtout le res-

pect de l'autre. » Passionné par cette expérience, Henri Constant n'a qu'un regret : « Nous sommes la seule ville de Seine-Saint-Denis à mener cette expérience. Il faudrait aller beaucoup plus loin. »

Pierre Cherruau

PORTRAIT ● Claude Pommepuy, passionné de cyclotourisme

## Le vélo qui change la vie

Cette année, il a parcouru plus de 10 000 kilomètres et fait partager sa passion du vélo à un non-voyant.

**A**soixante ans passés, Claude Pommepuy a de plus en plus d'appétit pour le vélo. « Cette année, j'ai parcouru les 600 kilomètres qui séparent Paris de Bordeaux en deux jours », note avec un brin de fierté ce retraité qui n'a jamais fait sérieusement de sport avant 1982, année où il s'est inscrit au club de cyclotourisme du CMA.

Depuis qu'il a rejoint la vingtaine de cyclotouristes de la section, Claude Pommepuy n'en finit pas de repousser ses limites : ils s'entraînent deux à trois fois par semaine. Cette année, son vélo a déjà fait plus de 10 300 kilomètres, dans les Alpes,

mais aussi en Belgique sur le parcours de la mythique course Liège-Bastogne-Liège.

### Tandem avec un non-voyant

Ce routard fait aussi partager sa passion à un jeune non-voyant. « Nous avons commencé à faire du tandem ensemble il y a deux ans. Contrairement à mes craintes du départ, la conduite s'est révélée facile et agréable. Mon partenaire fait plus confiance à celui qui pilote que la plupart des gens qui font du tandem. » La petite reine lui a tellement apporté que Claude Pommepuy n'envisage pas de ralentir la cadence. « C'est un sport qui use moins que d'autres. Je ne suis pas prêt de m'arrêter », souligne-t-il, épanoui.

Pierre Cherruau

Claude Pommepuy aime autant les routes des Alpes que celles du plat pays.



Marc Gaubert

**COUPE DU MONDE DE FOOTBALL**  
Pour réserver vos places

Tél. : 08.03.00.19.98

36 15 France 98

Agences du Crédit agricole  
à Bobigny, Saint-Denis, Drancy...

## L'affiche

### ● HANDBALL N.II

7 décembre : Châtenay - CMA (fém.)

### ● BASKET BALL N.III

Cosec Manouchian à 20 h 30  
7 décembre : CMA (fém.) - Garches  
14 décembre : CMA (mas.) - Avon

### ● FOOTBALL N.I

Stade André Karman

à 16 heures

14 décembre : Aubervilliers - Vitrolles

### ● FOOTBALL FFF

Le traditionnel tournoi des débutants de l'école de foot se déroulera toute la journée du samedi 22 décembre au gymnase Guy Moquet.

### ● TÉLÉTHON 96

Les sections tennis et qwan ki do du CMA organisent, samedi 7 décembre de 13 heures à minuit, une journée Téléthon. L'intégralité des bénéfices de cette journée, qui se déroulera sur les courts couverts du 125-129, rue André Karman, sera reversée au Téléthon.

Au programme : une présentation des équipes de tennis et de qwan ki do, suivie d'une séance d'entraînement, de tournois ouverts à tous, d'un footing dans les rues de la ville, de jeux surprises. C'est la première fois que la section qwan ki do se joint à cette manifestation organisée depuis trois ans par la section tennis du CMA. Participation : 10 francs  
Renseignements au 01.48.34.73.12

## Vite dit

### ● FOOTBALL

#### Delaune retrouve ses buts

Mardi 19 novembre, le terrain de football Auguste Delaune a récupéré des buts après en avoir été privé pendant trois semaines. La décision d'enlever l'un des buts du terrain avait été prise suite au passage d'une commission de sécurité qui avait jugé leur solidité insuffisante. Depuis un décret du 4 juin 1996, les communes sont tenues de démonter immédiatement les équipements sportifs mis en cause par les commissions de sécurité.

#### Nouvelle équipe au Landy

Depuis le mois dernier, une équipe de football a fait son apparition au Landy sous l'impulsion de l'OMJA. L'Athletic Landy participe au championnat du vendredi soir, de la FSGT. Dernière performance en date : 9 à 2 aux dépens du COS d'Auber. Les entraînements ont lieu le mercredi de 18 à 20 heures sur le stade du Dr Pieyre.  
Renseignements : café La Rosa, 01.48.34.93.78 (M.Skiker).

### ● PÉTANQUE

#### Assemblée générale

Dimanche 24 novembre, la section Pétanque du CMA, qui compte une centaine de membres, a tenu son assemblée générale annuelle à la Bourse du travail.

### ● NATATION

#### Fermeture du centre nautique

Du 23 décembre au 5 janvier inclus, le centre nautique fera l'objet d'une fermeture technique.

### ● BOXE THAÏ ET KARATÉ

#### Fermeture de la salle de sport de Timbaud

Depuis le 23 octobre, la salle de sport du lycée Jean-Pierre Timbaud est fermée suite au passage d'une commission de sécurité. Un devis est en cours de réalisation pour estimer le coût des travaux de mise à niveau. Ils viseront entre autres à doter cette salle de portes coupe-feu. En attendant, les adeptes de boxe thaï et de karaté cherchent une nouvelle salle d'entraînement.

## L'affiche

## ● PHOTOS

## Chicago 1987-89

## Théâtre de la Commune

Jusqu'au 22 décembre

de 10 h à 18 h (sauf dimanche)

Rajah Ohanian regarde vivre une grande ville américaine. Entrée libre.

## Emergency

## Hall de l'Hôtel de Ville

Jusqu'au 23 décembre

du lundi au vendredi de 8 h 30

à 17 h 30, le jeudi jusqu'à 19 h 30,

le samedi jusqu'à 12 h

L'Ouganda face au sida par le

photographe Paolo Pellegrin.

## ● CONCERTS

## Les mardis de l'auditorium

## Conservatoire national de Région

Tous les mardis à 19 h

Des concerts interprétés par les élèves,

les professeurs du CNR et des

musiciens invités.

10 et 17 décembre : concerts de

musique de chambre.

Entrée : 60 et 40 F

41, avenue Gabriel Péri. La Courneuve.

Réservations : 01.48.37.49.15

## ● MUSIQUES

## Rock et blues

## Rock'n roll Café

Chaque vendredi et samedi

à partir de 23 h

Programme de décembre : Brainstorm, Scaramouche, Bloosers, Mister Jones, Faust, Christophe Marquy, Tim Express, Spike, Pat Soul Flyers, Panama, Moby Dick, Kite, Sauvage Circus, Zig-Zag, Roy Robi.

33, avenue Victor Hugo.

## ● RENCONTRE PSY

## N'est pas fou qui veut

## Espace Renaudie

Lundi 9 décembre à 20 h 45

A propos de l'anorexie avec la

psychanalyste Marie-Hélène Briole.

Entrée libre.

30, rue Lopez et Jules Martin.

## ● PEINTURE

## Portraits en série

## Galerie Ted

Du 13 décembre au 2 janvier

de 14 h à 19 h (sauf dimanche)

Huiles autour de photos, œuvres

d'Anthony Roussel.

Vernissage le 17 à 17 h.

Entrée libre.

27, rue Henri Barbusse.

Renseignements : 01.48.11.98.82

## ● SCIENCES

## Les ingénieurs du ciel

## Cité des Sciences et de l'Industrie

Du 13 décembre à fin juin

de 10 h à 18 h (sauf lundi)

50 ans de recherche aéronautique et

spatiale, à travers une succession de

décors et d'ambiances.

Entrée : 50 F, 35 F tarif réduit.

Renseignements : 08.36.68.29.30

ou 36.15 Villette

## ● CONFÉRENCE

## L'art en questions



## Espace Renaudie

Lundi 16 décembre à 18 h 30

Théories de la couleur : la conquête de

son expression et de sa liberté.

La lumière chez Matisse et Kelly.

Entrée libre.

## ● EXPOSITION

## Peinture sur soie

## et crochet miniature

## Centre Maasorm

Lundi 23 décembre de 9 h à 13 h 30

Bafa, artiste albertvillarienne, expose

rue Victor Hugo. Pantin.

Renseignements : 01.48.11.91.40

## LECTURE ● Des bulles et des images pour la Fête du livre 96

## La bib

## fête la BD

Pour découvrir les plaisirs de la lecture, du 6 au 8 décembre, des livres, un spectacle, des animations sont proposés à l'espace Rencontres dans une ambiance chaleureuse.

Chaque année la Fête du livre s'étoffe. La rendre toujours plus vivante, c'est l'intention des bibliothécaires d'Aubervilliers pour cette 8<sup>e</sup> édition. Le thème choisi d'abord, la bande dessinée, va réunir petits et grands Albertvillariens autour des nombreux dessinateurs invités. Chaque jour seront présents de nouveaux auteurs : le célèbre Fred, romantique auteur de *Philémon* qui signe l'affiche, mais aussi Slim le décapant, Thierry Ségur un maître de *l'Heroïc Fantasy*, ou Albert Blesteau, qui a collaboré aux célèbres *Schtroumpf* et fait maintenant le bonheur des tout-petits avec un Toupet plein de malice. C'est le moment de penser aux cadeaux de fin d'année, un livre mis en valeur par une



dédicace personnalisée fait partie de ceux qu'on apprécie toujours.

Près de 4 000 titres sélectionnés pour satisfaire tous les goûts et âges seront mis en vente à l'espace Rencontres. Pour les amateurs de découvertes, des petits éditeurs de qualité ont été invités, comme Le Temps des Cerises, ceux-là même qui ont eu l'idée d'afficher la poésie dans le métro, ou l'association regroupant des dessinateurs de bande dessinée, In Fine, qui publie les humoristes de l'émission Rien à Cirer (France Inter) et enfin Les mille et une nuits qui proposent un choix de textes variés tous vendus à la modique somme de 10 F. Cette Fête du livre, qui représente un gros travail de préparation, est conçue pour rendre la lecture plus attrayante l'associant à un moment de plaisir dans un ensemble de rencontres, de spectacles et d'expositions qui ne s'oublent pas facilement.

Anne-Marie Morice

## ● FÊTE DU LIVRE

Vendredi 6,

samedi 7,

dimanche 8

à partir de 14 h.

Espace

Rencontres,

10, rue

Crève-cœur



## TROIS JOURS BIEN REMPLIS

Cette année, la Fête du livre débutera dès le vendredi après-midi. Outre les temps forts déjà mentionnés, plusieurs événements émaillent le programme. Ainsi,

*Le bonhomme de paille*, un spectacle gratuit pour les six à dix ans ; deux expositions permanentes, le Goncourt des lycéens vu par les élèves du Corbusier qui y ont participé en 1995, et les Héros de la BD, tous les personnages sur papier plus vrais que nature. L'écrivain Abdelkader Djemaï qui vit à Aubervilliers sera également présent avec son nouveau roman *Sable rouge* (Ed. Michalon), qui, au

travers d'un texte superbe permet de mieux comprendre l'Algérie d'aujourd'hui.

## Pour les enfants des écoles

Dans le cadre de la politique de soutien à la lecture publique, la municipalité a décidé de regrouper ses actions autour du livre durant le 1<sup>er</sup> trimestre et notamment à l'occasion de la Fête du livre. Ainsi le livre cadeau qui était traditionnellement remis dans les écoles aux CP, CE1 et CE2 leur a été offert après un spectacle, les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre. Le dictionnaire sera remis aux élèves de CM2 lors de la Fête du livre.

## EVEIL MUSICAL ● À la maison de l'enfance du Landy

## Ouvrir grand ses oreilles

Les petits, assis en rond, écoutent le professeur leur chanter une chansonnette en japonais. Chacun leur tour, ils vont essayer de reproduire les sons qu'ils ont entendus. Fatoumata et Alexandre rigolent, ils se sont un peu trompés. « C'est sous forme de jeux, de chants, de mouvements que les enfants acquièrent les premiers éléments d'écoute, de lecture et de rythme, explique Sylvie Bonnet, la professeur du conservatoire qui anime cet atelier d'éveil musical au Landy. A cet âge-là, on est extrêmement réceptif aux stimulations extérieures, c'est un moment privilégié pour assimiler des bases. »

Chaque jeudi, après l'école, une douzaine de bambins de six et sept ans s'initient ainsi à la musique au centre Henri Roser. Pour que l'enseignement soit plus profitable, deux groupes se forment. Pendant que l'un s'amuse ou fait ses devoirs dans une salle contiguë, l'autre apprend à distinguer les différences de style, de volume sonore, de cadence, à reconnaître les instruments. Au bout d'une demi-heure on alterne, les facultés d'attention n'ont pas le temps de faiblir.

A l'origine de cet atelier, le conservatoire national de région, qui veut, en sortant de ses murs, toucher

A la découverte de la musique. Les drôles de sons d'un xylophone.



des enfants qui n'auraient probablement jamais été au conservatoire. En cas de succès, cette initiative pourrait être étendue à d'autres quartiers.

Frédéric Medeiros

## ● CONTACT

Atelier d'éveil musical de la maison de l'enfance Henri Roser.

Tél. : 01.48.34.12.30 ou 01.48.34.96.66

## Théâtre de la Commune

## Angels in America

Le millénaire approche/Perestroika

Jusqu'au 22 décembre

Pièce de Tony Kushner mise en scène par Brigitte Jaques

En alternance la semaine et en intégrale le week-end

Réservations : 01.48.34.67.67

## LA MAISON FRI-FRI : HISTOIRE D'UN BORDEL...

Jusqu'au 21 décembre

(relâche dimanche et lundi)

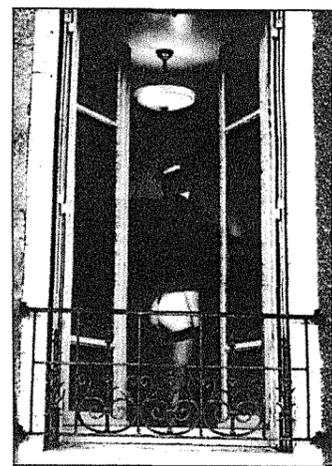
à 20 h 30

## aux Laboratoires d'Aubervilliers

35, rue Lécuyer

Entrée : 50 F

Réservations : 01.49.37.03.93



## Anna Selander à Art'O

## EXPOSITION

Jusqu'au 20 décembre

(sauf dimanche et lundi) de 14 h à 18 h.

Entrée libre.

9, rue de la Maladrerie

CHANT CHORAL ● Dans les coulisses de l'Ecole aux chants

# Les poètes ont toujours raison

La préparation de l'édition 97 de l'Ecole aux chants a déjà commencé dans les classes maternelles et élémentaires d'Aubervilliers.

Grâce à l'Ecole aux chants, depuis six ans, des musiciens professionnels pénètrent dans les écoles élémentaires d'Aubervilliers pour renforcer le travail d'éveil musical dispensé par l'instituteur. Couronnée par une semaine de représentations à l'espace Rencontres, en juin, cette opération a commencé dès la rentrée avec les instituteurs qui ont répondu à l'offre du conservatoire national de région. Cette année, un thème a été proposé sous la forme d'une invitation : Chantons les poètes. Treize écoles élémentaires et quatre maternelles ont répondu à l'appel, proposant des projets qui prouvent leur intérêt pour le thème. En tout une centaine de classes sont concernées et leur intervention se fera sous forme de créations ou de paysages sonores, de chœurs parlés, voire d'écriture de poésies.

Certains ont décidé de se lancer dans la production d'un diaporama qui mêlera illustrations visuelles et créations sonores. Une institutrice va associer les personnes de la maison de retraite aux enfants, afin de redécouvrir tout un répertoire de chansons allant des comptines aux airs anciens.

Chaque projet retenu reçoit le soutien d'un musicien qui une fois par semaine vient rencontrer les chorales, affinant par son savoir-faire le travail vocal, sa justesse, sa technique. L'étude rythmique apporte un nouveau regard sur la portée orale de la littérature poétique. Les échanges sont forts et loin de fatiguer les enfants, cette pratique musicale en



Marc Gaubert

groupe leur apporte une qualité d'écoute et de concentration qui profite aux autres matières. Cette initiative, très soutenue par une inspectrice académique très attachée aux activités artistiques, est prise en charge par le service des Affaires scolaires d'Aubervilliers. Au cours de sa scolarité, un petit Albertvillarien aura mêlé sa voix au moins une ou deux fois à l'Ecole aux chants.

Anne-Marie Morice

Les enfants de dix-sept écoles vont chanter les poètes.

## La sélection des bibliothèques

### Faites-moi confiance,

de Donald Westlake.  
Journaliste débutante engagée par Galaxy-Hebdo, Sara débarque avec un scoop à la rédaction : au bord de l'autoroute qui dessert le journal, elle a découvert un homme gisant dans sa Buick, tué d'une balle dans le front. Mais la journaliste inexpérimentée et pleine d'illusions apprendra vite que ce genre d'histoire n'intéresse qu'elle... Editions Rivages (coll. Rivages/Thriller)

### Encyclopédie pratique de vos droits,

de Martine Fell, Olivier Sers et Richard Crone.  
Cet ouvrage est un outil spécialement conçu pour le non-spécialiste qui souhaite éclairer sa lanterne juridique dans tel ou tel domaine. Cette encyclopédie présente diverses méthodes de consultations selon que vous souhaitez appréhender globalement un sujet ou obtenir une réponse à un besoin ponctuel. Editions Hachette

### La Cour des grands,

de Michel Déon.  
Arthur Morgan, jeune Français d'origine modeste, part aux USA sous le nom d'un milliardaire américain. Il a obtenu une bourse pour étudier le droit des affaires dans une célèbre université américaine et sa mère, femme ambitieuse, escompte bien davantage de ce voyage... Avec un mélange de dandysme et de limpidité, Michel Déon nous conte les revers cachés d'une apparente réussite sociale. Editions Gallimard

### La Montagne des parfums,

de Pedro Nguyễn Long et Georges Walter.  
G. Walter, auteur du Palanquin des larmes, raconte la vie de Pedro : quarante ans d'histoire vietnamienne à travers une chronique familiale... Thao et Xuan ont quatre filles, mais pas de fils ! Thao se rend en pèlerinage et son vœu sera exaucé : un garçon naîtra, Nguyễn Long Luong : Pedro. Son destin exceptionnel se confondra avec celui de son pays. Editions Laffont/Phébus

Ces livres peuvent être empruntés dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

## Un opéra original

Trois classes sont particulièrement impliquées dans la préparation d'un mini-opéra ou conte musical qui sera donné à l'espace Rencontres en juin sur le thème de la Tapisserie de Bayeux. Afin de s'y préparer, les enfants sont allés au musée de Bayeux pour

s'imprégner des histoires de Richard Cœur de Lion et de la Reine Mathilde, et depuis ils planchent sur la rédaction des textes. C'est Coralie Fayolle, un jeune compositeur, qui se charge d'écrire la musique en fonction des textes et de la voix des enfants.

## MODÉLISME ● Avec Passeport découverte

# Diderot s'envole



Grand ou petit, tout avion nécessite un plan de montage.

Voler plus vite que l'oiseau, piloter un avion, c'est la passion d'un professeur d'histoire-géographie du collège Diderot, Michel Stefkovic. Rien d'étonnant à ce qu'il ait répondu, en même temps que 32 classes de Seine-Saint-Denis, à la proposition de Passeport découverte 1997, une initiative mise en œuvre par la Fondation 93 « Atelier des Sciences » en partenariat avec le conseil général. Le thème de cette année porte sur les

objets volants. Un groupe d'élèves de 3<sup>e</sup> technologique se retrouve tous les vendredis pour construire plusieurs modèles réduits du planeur CB 34 avec l'assistance bénévole de la Fédération française d'aéromodélisme et du Musée de l'air et de l'espace. Le 24 mai 1997, chaque groupe participant lancera ses modèles dans le ciel du Bourget, rêvant à la conquête de l'espace et aux récompenses.

Anne-Marie Morice

## Cinéma

### ● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson  
Tél. : 01.48.33.46.46

### Bernie

Albert Dupontel, France, 1996.  
Int. : Albert Dupontel, Claude Perron, Roland Blanche, Hélène Vincent.  
Samedi 7 à 16 h 45 et 20 h 45, dimanche 8 à 15 h, lundi 9 à 20 h 30, mardi 10 à 18 h 30.

### Carla's Song

Ken Loach, GB, VO.  
Int. : Robert Carlyle, Dyanka Cabezas, Scott Glen, Subash Sing Pall.  
Dimanche 8 à 17 h 30, mardi 10 à 20 h 30.

### Passage à l'acte

Francis Girod, France, 1996.  
Int. : Daniel Auteuil, Patrick Timsit, Anne Parillaud.  
Mercredi 11 à 20 h 30, vendredi 13 à 20 h 30, samedi 14 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 15 à 17 h 30.

### Microcosmos

Claude Nuridsany et Marie Perennou,

France, 1996.

Documentaire.  
Vendredi 13 à 20 h 30, samedi 14 à 18 h 30, lundi 16 à 20 h 30, mardi 17 à 18 h 30.

### Le huitième jour

Jaco Van Dormael, Belgique, 1996.  
Int. : Pascal Duquenne, Daniel Auteuil, Miou-Miou.  
Séance exceptionnelle avec débat.  
Mardi 17 à 20 h.

### Un air de famille

Cédric Klapisch, France 1996.  
Int. : Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Darroussin, Catherine Frot, Agnès Jaoui.  
Mercredi 18 à 20 h 30, vendredi 20 à 18 h 30, samedi 21 à 16 h 30 et 18 h 30, dimanche 22 à 17 h 30, lundi 23 à 20 h 30, mardi 24 à 18 h 30.

### Secrets et mensonges

Mike Leigh, GB, 1995, VO.  
Int. : Brenda Blethyn, Marianne Jean-Baptiste, Timothy Spall.  
Vendredi 20 à 20 h 30, dimanche 22 à 15 h.

### La mémoire est-elle soluble dans l'eau ?

Charles Najman, France, 1995.  
Int. : Solange Najman, Jean-Christian Sibertin Blanc, Henia Goldzajder.  
Soirée ACID  
Samedi 21 à 20 h 30.  
débat avec le réalisateur.

### Mission impossible

Brian de Palma, USA, 1996, VO.  
Int. : Tom Cruise, John Voight, Emmanuelle Béart, Jean Reno.  
Vendredi 27 à 18 h 30 et 20 h 30, samedi 28 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 29 à 17 h 30, lundi 30 à 20 h 30, mardi 31 à 18 h.

### Fallait pas !

Gérard Jugnot, France; 1996  
Int. : Gérard Jugnot, François Morel, Michèle Laroque, Martin Lamotte.  
Mercredi 1<sup>er</sup> janvier à 17 h, vendredi 3 à 18 h 30, dimanche 5 à 15 h, lundi 6 à 18 h 30, mardi 7 à 18 h 30.

### West side story

Robert Wise et Jérôme Robbins, USA, 1961  
Int. : Nathalie Wood,

George Chakiris, Russ Tamblin, Rita Monero, Richard Beymer.  
Vendredi 3 janvier à 20 h 30, samedi 4 à 16 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 20 h 30.

### ● PETIT STUDIO

Microcosmos  
Mercredi 11 à 14 h 30, samedi 14 à 14 h 30, dimanche 15 à 15 h.

### Le roi et l'oiseau

Paul Grimault, France, 1979  
Dessin animé, à partir de 5 ans.  
Vendredi 27 à 14 h 30, samedi 28 à 14 h 30, dimanche 29 à 15 h, lundi 30 à 14 h 30.

### ● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin  
Tél. : 01.48.34.12.40

### Microcosmos

Jeudi 12 à 14 h et 20 h 30.

### Secrets et mensonges

Jeudi 19 à 14 h et 20 h 30.

Reprise du cinéma le jeudi 9 janvier 1997.

SANTÉ ● Attention aux intoxications dues au gaz

# Un ami qui peut faire mal

Les appareils de chauffage ou de production d'eau chaude fonctionnant au gaz peuvent se révéler extrêmement dangereux pour la santé. Des précautions s'imposent.

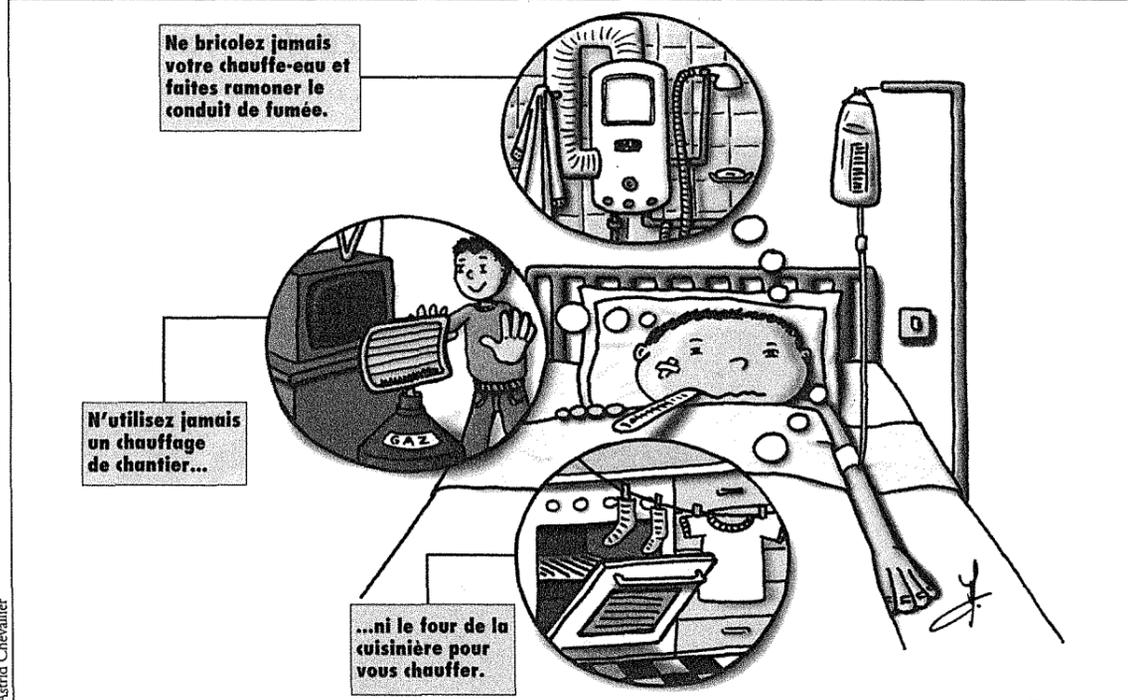
L'hiver dernier, Aubervilliers a connu une recrudescence d'intoxications oxygénées liées à un mauvais fonctionnement d'appareils de chauffage ou de production d'eau chaude. A neuf reprises, la brigade des sapeurs pompiers ainsi que le Laboratoire central de la préfecture de police ont dû intervenir pour venir en aide à des personnes prises de malaise dans leur logement. 73 Albertvillariens ont été intoxiqués. L'un d'eux est même décédé.

Le fonctionnement défectueux d'un chauffe-eau installé dans des conditions non réglementaires a entraîné 24 hospitalisations, un conduit de cheminée mal ou non ramoné, 26, l'utilisation de braseros dans des logements, 10, le défaut de ventilation, 5.

## En cas d'intoxication

L'agent responsable de ces accidents est le monoxyde de carbone CO. C'est un gaz, plus léger que l'air, incolore et inodore. Il se forme lors d'une combustion incomplète, quel que soit le combustible utilisé, bois, essence, gaz...

En cas d'intoxication, les molécules de monoxyde de carbone prennent la place des molécules d'oxygène dans l'hémoglobine, principal composant du sang empêchant ainsi l'ap-



port d'oxygène aux cellules du corps, en particulier celles du cerveau. Ce gaz s'accumule 230 fois plus vite dans l'hémoglobine que l'oxygène. Les symptômes d'une intoxication au CO peuvent prendre l'aspect d'une intoxication alimentaire (nausées, vomissement, maux de tête) ou de malaises vagues avec fatigue et ver-

tiges. Il entraîne la paralysie des muscles et provoque de graves dommages cérébraux, voire la mort.

Les enquêtes ont montré que très souvent ces intoxications ont lieu au cours de la mise au ralenti d'appareils de chauffage au gaz ou au bois par temps doux et suite à une utilisation prolongée d'un chauffe-eau non

raccordé à un conduit d'évacuation.

Que faire si l'on est témoin d'un tel malaise ? Aérer largement la pièce où se trouve la victime et la faire sortir, arrêter le ou les appareils que l'on suppose dangereux et appeler les secours.

Olivier Mouquet  
Inspecteur de salubrité

Quelques bons conseils pour éviter de se retrouver dans... de beaux draps.

## LES RÈGLES À RESPECTER

- Confier l'installation et l'entretien (tous les ans) des appareils de chauffage et de production d'eau à des professionnels,
  - faire ramoner ses conduits d'évacuation deux fois par an,
  - maintenir les aérations dégagées,
  - ne pas utiliser chez soi de chauffage mobile, type chauffage de chantier, panneau, réchaud...
  - ne pas se servir du four pour chauffer la cuisine,
  - ne pas utiliser un chauffe-eau sans conduit d'évacuation plus de 5 à 6 minutes consécutives.
- Le service communal d'hygiène et de santé est à votre disposition pour toutes précisions et peut analyser l'air de chez vous au moindre doute. N'hésitez pas à le contacter : 01.48.39.52.78.
- Vous pouvez aussi faire appel au service santé environnement de la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale : 01.46.60.71.26 et au Laboratoire central de la Préfecture de police de Paris : 01.55.76.23.89.

## A noter

### ● UTILE

#### Médecins de garde

Week-ends, nuits et jours fériés.  
Tél. : 01.48.33.33.00

#### Dentistes

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.  
Tél. : 01.48.36.28.87

#### Sida info service

Ecouter, informer, orienter, soutenir.  
Appel anonyme et gratuit 24h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

#### Samu-Social (aide aux sans-abris)

Tél. : 08.00.30.63.06 (appel gratuit)

#### Allô taxis

Station de la mairie. Tél. : 01.48.33.00.00  
Station Roseraie. Tél. : 01.43.52.44.65  
Taxis de nuit. Tél. : 01.49.36.10.10

#### Pharmacies de garde

Le 8, Sultan, 193, av. Jean Jaurès ; Couturier, 1, place G. Braque à La Courneuve.  
Le 15, Raoul, 47, rue Sadi Carnot ; Ortiz, 25, rue E. Quinet à La Courneuve.  
Le 22, Meyer, 118, bis av. V. Hugo ; Bodokh, 66, av. de la République à La Courneuve.  
Le 25, Corbier, 56, rue Gaétan Lamy ; Vidal-Duvernet, 146, av. Jean Jaurès à Pantin.  
Le 29, Mary, 81, av. E. Vaillant à Pantin ;

### L'atelier protégé d'Aubervilliers (ACSC)

129, rue du Pont-Blanc

réalise tous travaux de conditionnement, thermoformage, façonnage, pliage, mise sous plis ou sous film, assemblage.

Travail soigné, respect des délais.

Contact : Jean-François Roger, tél. : 01.43.52.68.70

Jaoui, 99, rue Saint-Denis.

Le 1<sup>er</sup> janvier 97, Dahan, 17, av. de la République ; Naulin, 48, av. P.-V. Couturier à La Courneuve.

#### Aide aux familles de jeunes soldats

Le centre communal d'action sociale se propose de remettre un don de 200 F aux familles des jeunes soldats de la commune actuellement sous les drapeaux, à l'occasion des fêtes de fin d'année. Les familles de ces militaires (l'épouse ou les parents) sont priées de se présenter dès maintenant au centre communal d'action sociale, 6, rue Charron. Se munir du livret de famille et de la carte militaire ou du certificat d'incorporation (photocopie acceptée) de l'appelé.

#### Préparer sa retraite

Une évaluation du montant de la retraite de la Sécurité sociale que vous pourrez percevoir peut être faite gratuitement dès l'âge de 58 ans. Pour connaître le conseiller, appeler le 08.03.05.80.58.

### ● VIE ASSOCIATIVE

#### Aide à la gestion

Le service municipal de la vie associative tient des permanences d'aide à la gestion tous les lundis de 18 h à 20 h jusqu'au 16 décembre inclus. Rendez-vous au 01.48.39.51.03.

Un nouveau numéro du bulletin d'information Liaison 1901 vient de paraître et est disponible sur simple demande.

#### Comité des fêtes du Montfort

A l'occasion de la fête de la Saint-Vincent, un voyage dans la région de Meursault est organisé les 25 et 26 janvier.

Dégustation, fête et bonne humeur assurées.

Coût du voyage : 210 F hébergement et transport compris. Repas à la charge des participants.

Date limite des inscriptions : 16 décembre. Inscription au Comité des fêtes du Montfort, 30, rue Lopez et Jules Martin.

#### Troc de plantes

L'association de défense et de promotion des terrasses-jardins de la Maladrerie renouvelle l'initiative de l'an dernier et organise un troc de plantes le 7 décembre, de 15 h à 17 h, près du bassin de la Maladrerie. Les amateurs de gazon pourront y trouver une présentation de gazon en plaque avec possibilité de commande groupée.

#### Paroisse Sainte-Marthe

La communauté paroissiale Sainte-Marthe, aux Quatre-Chemins\*, vous invite à deux journées de l'amitié, samedi 7 décembre, de 14 h à 18 h, et dimanche 8, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 15. Plusieurs idées de linge de maison, de livres, de produits régionaux, de bijoux... seront proposées au public. \*5, rue Condorcet, Pantin.

#### Noël sous les Tropiques

Le groupe Antilles Guyane organise samedi 21 décembre, à 20 h, en l'église Sainte Jeanne d'Arc de Saint-Denis, un festival de chants de Noël. Le concert sera donné avec la chorale Soleil des îles, accompagnée du groupe Madiana. Entrée gratuite. Renseignement : Groupe AG, 2, allée Paul Eluard, Aubervilliers, tél. : 01.48.33.67.90.

#### Recherche de machine à coudre

Dans le cadre d'une activité de quartier, un groupe de femmes du Landy recherche des machines à coudre en état de marche. Les dons ou prêts sont les bienvenus. Contacter Véronique au 01.48.34.12.30.

### ● ENFANCE

#### Fêtes de Noël

A l'occasion des fêtes de Noël, un goûter sera offert dans plusieurs équipements pour la petite enfance. Les parents concernés sont bien entendu invités.

Jeudi 12 décembre, 14 h, accueil adultes-enfants de La Maisonnée, 7, bis rue Achille Domart.

Vendredi 13 décembre, 14 h, centre de PMI Mélanie Klein, 44, bd Félix Faure.

Vendredi 13 décembre, 16 h 30, crèche Marguerite Le Maut, 42, bd Félix Faure, et crèche Ethel Rosenberg, 122, ter rue André Karman.

Mardi 17 décembre, 16 h 30, mini-crèche et halte-jeux de La Maisonnée.

Jeudi 19 décembre, 16 h, mini-crèche et crèche familiale, 44, rue Lécuyer, halte-jeux de La Maladrerie, 27, bis rue Lopez et Jules Martin, et halte-jeux La Pirouette, 38, rue Bordier.

Vendredi 20 décembre, de 14 h à 16 h, centre accueil mères-enfants, 11, rue du Landy.

A retenir également les fêtes de Noël dans les crèches suivantes :

Vendredi 13 décembre, 17 h, rue du Buisson, 17 h 30, rue Schaeffer et 18 h 30, rue du Pont Blanc.

Vendredi 20 décembre, 8 h, rue Bernard et Mazoyer.

### ● SOLIDARITÉ

#### Avec des enfants

Dans le cadre d'une action de solidarité envers des enfants défavorisés, cinq étudiantes en BTS Action commerciale, membres de l'association Excell au lycée Henri Wallon, souhaitent organiser une animation (avec goûter, spectacle, cadeaux) qui, sous le nom « Un Noël pour tous », aura lieu dimanche 22 décembre. Elles recherchent activement des sponsors (pour des livres, des jouets, des denrées alimentaires pour le goûter et un clown ou un magicien pour le spectacle). Contact : 01.48.33.71.94

#### Entr'aide scolaire

L'association Entr'aide scolaire amicale recherche des étudiant(e)s bénévoles et autres volontaires pour aider une heure par semaine des enfants en difficulté scolaire. Prendre contact avec Claude Culerier au 01.43.52.69.66.

## Un Resto du cœur ouvre ses portes



L'ASSOCIATION DES RESTAURANTS DU CŒUR s'installe à Aubervilliers et ouvre un centre de distribution alimentaire, 41, bd Anatole France. Il fonctionnera du 16 décembre à la mi-mars, du lundi au vendredi de 10 h 30 à 13 h. Les personnes qui souhaitent en bénéficier doivent d'abord s'y inscrire en se rendant sur place (bus 150 et 170, arrêt Crève-cœur). Une carte d'ayant droit leur

sera remise sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile et d'un justificatif de ressources.

#### Appel à bénévoles

Le fonctionnement d'un Restaurant du cœur repose sur le bénévolat. Si vous souhaitez participer à son action de solidarité, si vous pouvez lui consacrer une ou plusieurs matinées par semaine pour accueillir le public, préparer les colis-repas, participer à leur distribution, contactez : Raymond Champion, délégué départemental au 01.48.34.52.86. L'association recherche d'autre part trois ou quatre réfrigérateurs ainsi qu'un four à micro-ondes. Elle remercie d'avance les donateurs.

Carnet

**Au Greta**



PASCAL LHUILLIER est l'un des responsables du centre d'Aubervilliers du Gremetour (Greta des métiers du tourisme et de la restauration). Originaire de Montfermeil et professeur d'éducation physique de formation, il connaît bien cet organisme puisqu'il y enseigne depuis sa création en septembre 1990

**Du cinéma à Gabriel Péri**

LES ÉLÈVES D'UNE CLASSE À PÉDAGOGIE de contrat du collège Gabriel Péri, qui ont remporté l'an dernier le concours lancé par la mairie dans le cadre de la prévention sur le thème « Recel d'objets volés », ont présenté au public leur film *Business man*. La projection publique de ce court métrage réalisé sous l'impulsion de leur professeur de technologie, Claudette Belkacem, s'est déroulée le 14 novembre au collège Gabriel Péri.

Pour l'occasion, étaient présents des professeurs, des îlotiers du commissariat, l'équipe d'Albertivi et des intervenants de l'OMJA qui ont participé à la réalisation de ce film qui raconte les états d'âme d'un jeune aux prises avec un sac volé.

**Un poète à Henri Wallon**



MARC O SOARES, élève en troisième au lycée Henri Wallon, a remporté le 4<sup>e</sup> prix du concours national de poésie « Aux quatre points cardinaux » dont le jury est composé d'enseignants et d'écrivains.

Malgré son jeune âge, ce collégien de 14 ans compose des poèmes depuis de longues années. « Ce prix récompense un travail de longue haleine », souligne son professeur de français, Marthe Peyrat, qui organise des ateliers poésie depuis sept ans afin « de créer une dynamique pendant les cours de français. »

**Légion d'honneur**



MICHELLE CHASQUES-ROZAN vient d'être nommée chevalier de la Légion d'honneur. P.-D.G. de l'hôpital européen Paris-La Rose-raie, elle est également administrateur-fondateur de l'Institut en soins infirmiers Louise Couve, rue de la Commune de Paris. Docteur elle-même, elle est la fille du docteur Julien Rozan dont le nom reste attaché à la première permanence médicale créée à Aubervilliers en 1935.

**L'école Babeuf**

UNE CLASSE DE CE2 DE L'ÉCOLE BABEUF a reçu le 1<sup>er</sup> prix du concours des enfants de 5 à 8 ans, lors du Salon du livre de Saint-Denis. Il s'agissait de réaliser une construction en papier qui évoquait leurs préoccupations. Jeudi 28 novembre, les 27 élèves et leur instituteur, Daniel Garnier, ont reçu des livres et un radio cassette.

**Alber**

Au sommaire du n°7 du magazine (15 novembre au 15 décembre 96)

- Airparif, une station de fond pour la qualité de l'air
- Les filles de d'Alembert se préservent
- L'étrange étranger au cinéma
- "Étincelles" sur les Précieuses
- Sans oublier les micro-trottoirs, le carnet et l'agenda du mois.

A voir : à l'espace Renaudie lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des archives, à la boutique des Associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93



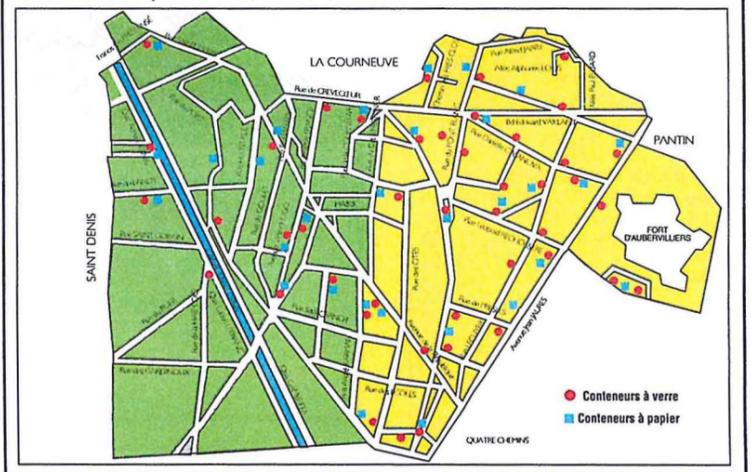
**Mise en garde**

La Banque de France attire l'attention du public sur les agissements de certaines sociétés qui font paraître des publicités proposant aux personnes frappées d'interdiction d'émettre des chèques en France, la possibilité de disposer d'un chéquier et d'une carte bancaire grâce à l'ouverture d'un compte dans un autre pays de l'Union européenne. Elle rappelle qu'une personne qui fait l'objet d'une interdiction d'émettre des chèques ne peut plus émettre de chèques pendant une période de 10 ans, à défaut de régularisation des incidents. Si elle contrevient à cette interdiction et émet des chèques, elle est passible des sanctions pénales prévues à l'article 66 du décret-loi du 30 octobre 1935. Cette disposition répressive est applicable dès lors que l'infraction est constatée sur le territoire national sans considération du lieu de paiement du chèque et du lieu du compte du tireur. Il est donc vivement recommandé de ne pas donner suite à de telles propositions. L'Europe n'a jamais fait de miracle !

**Des gestes utiles à la propreté**

Rappel de quelques services municipaux à la disposition des particuliers. **Objets encombrants** : la ville les ramasse gratuitement. Il suffit d'appeler le 01.48.33.44.88. La collecte a lieu le 1<sup>er</sup> vendredi de chaque mois dans la partie est de la ville, le 2<sup>e</sup> vendredi dans la partie ouest. **Déchets ménagers** : des bacs roulants normalisés sont loués sur demande. Ils sont vidés 3 fois par semaine, les lundi,

mercredi et vendredi à l'est de la ville, à l'ouest : les mardi, jeudi et samedi. **Collecte sélective** : 48 conteneurs à verre usager sont disséminés dans la ville. Y déposer ses bouteilles et autres flacons c'est moins d'ordures ménagères à ramasser, c'est économiser l'énergie, c'est contribuer à la lutte contre le cancer. Il existe également une trentaine de conteneurs à papiers. Pour tout renseignement : 01.48.39.51.58



Préretirés et retraités

**Programme des activités de l'Office**

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13  
Ouvert au public du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

**● SORTIES AU DÉPART DES CLUBS**

**JANVIER**  
6 et 7 janvier 1997 dans le club de votre choix  
**Judi 16 :**  
Musée de la chasse et de la nature (Paris).  
Situé dans l'hôtel Guénégaud, le musée abrite un département de peinture animalière, une collection d'armes de chasse anciennes et de nombreux objets d'art.  
Prix : 22 F (places limitées)  
Départ : club Croizat : 13 h 15 ; club Finck : 13 h 30 ; club Allende : 13 h 45

**Judi 30 :**  
Déjeuner et après-midi dansant (Paris).  
Vous serez reçu dans un hôtel particulier de style Louis XV pour un déjeuner animé par des musiciens et un chanteur.  
Prix : 251 F  
Départ : club Croizat : 11 h ; club Finck : 11 h 15 ; club Allende : 11 h 30.

**● VOYAGES 1997**  
La brochure est arrivée... Renseignements à l'Office.

**Le carnaval de Nice,**  
du 8 au 15 février 1997.  
8 jours en pension complète avec entrées au carnaval.

**La Hollande,**  
du 16 au 18 avril 1997.  
Circuit touristique de 3 jours en pension complète.

**L'Andalousie,**  
du 22 au 29 mai 1997.  
Circuit touristique de 8 jours.

**Le Lac des Quatre cantons et le Lac Majeur,**  
du 1<sup>er</sup> au 8 juin 1997.  
Combiné séjour découverte de 8 jours, en pension complète, en Suisse et en Italie.

**L'Afrique du Sud,**  
en octobre 1997.  
Circuit touristique de 11 jours, 8 nuits, en pension complète.

**● SPORT**  
Aquagym tous les mercredis de 17 h à 17 h 45 au centre nautique. Tél. : 01.48.33.14.32

**● ATELIERS**  
Vous pouvez encore vous inscrire aux ateliers : anglais - causerie - chorale - couture - danse - généalogie - informatique - peinture sur soie - poterie - scrabble - sophrologie.

**● LES CLUBS**  
Club S. Allende  
25-27, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.82.73  
Club A. Croizat  
166, av. Victor Hugo. Tél. : 01.48.34.89.79  
Club E. Finck  
7, allée Henri Matisse. Tél. : 01.48.34.49.38

Dans les clubs, possibilités de restauration avec tickets repas en fonction des ressources. Animations diverses : bals, jeux, lotos, concours, fêtes...

Jardinage

**Quel sapin de Noël choisir ?**

La décoration des sapins de Noël trouve son origine dans les pays nordiques. Il illuminait les nuits de la Saint-Nicolas, le 6 décembre, et c'est devant la cheminée que l'on déposait les cadeaux. Aujourd'hui, en France, la décoration de ces arbres fait partie des préparatifs de Noël, et c'est à ses pieds que l'on dépose les cadeaux. Quelques conseils peuvent permettre de bien choisir l'arbre qui fera briller vos soirs de fête. D'abord, il ne faut pas qu'il perde trop tôt ses aiguilles. Le sapin de Noël, Abies ou Picea excelsa (épicéa), de croissance rapide, est le plus fréquent dans le commerce. On le trouve coupé, en motte ou en pot (attention au faux) mais il perd facilement ses aiguilles. Le sapin de Nordmann possède lui des aiguilles argentées au revers et présente l'avantage d'avoir des aiguilles plus résistantes. La ménagère n'aura pas à passer l'aspirateur

tous les jours ou à enlever des aiguilles qui ont toujours tendance à s'incruster dans les tapis, les moquettes. Faut-il d'autre part prendre un arbre avec ou sans racines ? Le choix d'un sapin en pot ou en motte suppose que l'on veuille évidemment le replanter et le voir se développer. Sachez tout de même qu'il peut atteindre 25 à 30 m de haut ! Si vous voulez garder votre sapin, achetez-le de bonne qualité. Laissez-le dans son pot et surtout essayez de le replanter dans les plus brefs délais. L'idéal est de ne pas le garder dans votre salon plus de trois ou quatre jours. Ne le mettez pas près d'une source de chaleur. Un séjour en température élevée entraîne une métamorphose de la physiologie végétale incompatible avec la replantation en période hivernale.

Alain Dailliet

Petites annonces

OFFRES D'EMPLOIS ANPE

**Rappel important**  
Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo.  
Tél. : 01.48.34.92.24

Société de télécommunications, centre-ville, recherche 2 commerciaux. Travail sur RDV. Contrat à durée déterminée pouvant déboucher sur CDI.

Réf. : 246 313 M équipe A  
Charcuterie, centre-ville, recherche un ouvrier charcutier-traiteur de 16-18 ans pour CAP. Contrat à durée déterminée de 24 mois.

Réf. : 256 534 M équipe A  
Grossiste en matériel bureautique, zone industrielle, recherche :  
- un attaché pour vente de matériel informatique auprès des entreprises  
- un attaché pour ventes de jouets, cadeaux et décorations d'intérieur. Véhicule obligatoire (frais remboursés) et expérience exigée 2 ans.

Réf. : 260 304 M équipe A  
Menuiserie métallique recherche un attaché commercial. Profil : jeune titulaire d'un BTS action commerciale. Véhicule souhaité. Contrat à durée déterminée.

Réf. : 259 170 M équipe B  
Société de publicité, centre-ville, recherche 5 commerciaux pour vente par téléphone auprès d'entreprises d'espace publicitaire dans revues professionnelles. Travail sur annuaires. Contrat à durée déterminée de 2 mois renouvelable. Expérience exigée 1 an.

Réf. : 262 110 M équipe B  
Entreprise d'équipements thermiques et climatiques, zone industrielle, recherche technico-commercial. Formation aux produits assurée par l'entreprise. Permis B exigé. Débutant accepté si formation commerciale.

Réf. : 254 119 équipe B  
Organisations associatives recherchent commerciaux pour vente en entreprise maroquinerie, livres, peluches, vêtements, jouets... Travail sur fichier et suite coupon réponse. Véhicule souhaité. Permis B exigé. Contrat à durée indéterminée. Déplacements France entière.  
Réf. : 262 360 M équipe A

LOGEMENTS

Ventes  
Vends F2 renové 37 m<sup>2</sup> + cave. Immeuble ravalé et faibles charges (350 F/mois), métro Marx Dormoy près Marché l'Olive, 450 000 F à débattre. Tél. : 01.40.36.31.43

Vends F4 proche métro Fort, commerces, 3<sup>e</sup> étage, ascenseur, résidence calme et arborée, cuisine aménagée, placards, cellier, séchoir, porte blindée, gardien, cave, garage. Ravalement 1996 payé. 650 000 F. Tél. : 01.48.39.97.76 (après 18 h)

Vends maison à 10 mn du métro, secteur calme, 2 chambres, salle à manger, S de B carrelée, cuisine aménagée, véranda fermée. 70 m<sup>2</sup>, garage, buanderie, grenier aménageable, cave, jardin arboré, 800 000 F. Tél. : 01.48.33.83.96

COURS

Etudiante Deug Sciences donne cours de math, physique, chimie... 80 F/H.  
Tél. : 01.48.34.63.53 Angèle (en soirée)

DIVERS

Vends perfecto noir femme, taille 38, très belle qualité, 700 F. Tél. : 01.48.34.52.23

Vends vélo route Campagnolo homme (1,80 m), 14 vitesses, dérailleur, pédales look auto, compteur, très bon état, 1 500 F. Tél. : 01.48.34.52.23

Vends 3/4 agneau plongé, taille 38, état neuf, 1 400 F. Tél. : 01.48.39.52.46 de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h.

Vends manteau cachemire chamois, taille 44, état neuf, prix intéressant.  
Tél. : 01.48.34.45.14 le soir

Vends jeux de Game Gear, images Dragon Ball Z, prix intéressants.  
Tél. : 01.48.34.45.14 (le soir)

Vends télé couleur stéréo télécommande, 1 500 F ; télé NB 67 cm, 300 F ; cafetière programmable neuve, 250 F ; sèche-cheveux neuf, 2 vitesses, 100 F ; 3 roues Michelin 155 x 13, 400 F ; four topgrille neuf Moulinex, 500 F. Tél. : 01.48.39.30.75

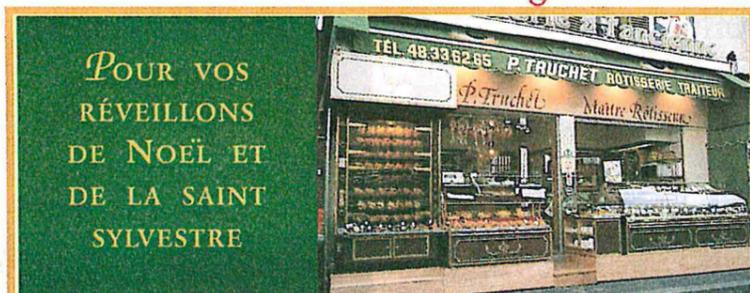
Vends table rectangulaire (1,60 x 1,80), vitrine type bibliothèque blanche, table basse de salon blanche, 1 800 F le tout.  
Tél. : 01.48.33.06.13

Vends lits superposés, chêne foncé, avec matelas, bon état, 1 200 F.  
Tél. : 01.48.34.49.68 après 19 h

Vends VTT fille Gitane, 6-10 ans, très bon état, 350 F. Tél. : 01.48.39.99.17

SERVICE

Etudiante avec expérience cherche enfants à garder sur Aubervilliers les mercredis après-midi et les soirs. Tél. : 01.48.11.18.29 Sarah (après 19 h 30 ou laisser message).



Votre traiteur  
**P. TRUCHET**  
vous propose

- 4 menus complets à 80F - 120F - 150F - 170F
- Ses buffets campagnards à 40F - 45F - 50F - 60F - 70F - 105F - 140F
- Son foie gras d'oie maison ~~25F~~ - 10% soit 652F50 le kilo du 7 au 29 décembre

Votre Maître-rôtisseur  
**P. TRUCHET**  
vous propose

Toute sa gamme de volailles fermières de Loué rôties à la flamme Chapon, dinde, faisan, etc.

Dépliant "Suggestions pour les fêtes" à votre disposition

**P. TRUCHET** 15, rue Ferragus 93300 Aubervilliers  
Tél. : 01 48 33 62 65 - Fax : 01 48 33 08 12

**SATEL'HIT**

MUSIQUE ← SONO

INSTRUMENTS ÉDITION VENTE - LOCATION  
EFFETS ACCESSOIRES SON & LUMIÈRE

100, avenue de la République  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 01 48 34 75 15

**Pour votre publicité,**  
renseignez-vous au **01 49 72 90 00**  
auprès de Jean-François Delmas

**AUBERMENSUEL**

Bonnes fêtes à tous !

**EVA**  
ENTREPRISE DE VIABILITÉ ET D'ASSAINISSEMENT

**FAITES ROUTE AVEC EVA**

135, rue Jacques Duclos 93600 Aulnay-sous-Bois  
Tél. : 01 48 79 43 50 - Fax : 01 48 79 28 17

**LE CAPPUCCINO**  
PIZZERIA ♦ GRILL  
RESTAURANT

98 AVENUE VICTOR HUGO - 9300 AUBERVILLIERS  
À 500m DE LA PORTE D' AUBERVILLIERS  
OUVERT MIDI ET SOIR

**Réveillon de la Saint-Sylvestre**  
390,00F

*Nous vous assurons une soirée de folies avec Ambiance, Cotillons, Danse jusqu'à l'aube.*

réservations : **01 43 52 30 27**

GROS DÉTAIL 1/2 GROS

**Créations Tolga Tex**

FABRICANT  
PRET À PORTER FÉMININ

PROFITEZ DE NOTRE GRAND DÉSTOCKAGE :  
**JUSQU'À 50% DE REMISE**

TOUTES VOS RETOUCHES SONT RÉALISÉES SUR PLACE

Centre commercial Emile Dubois - Métro Fort d'Aubervilliers  
à côté de La Poste

156, rue Danièle Casanova 93300 Aubervilliers  
Tél.: 01 43 52 29 00  
Fax.: 01 43 52 09 78

**SANTILLY**  
SERVICES FUNÉRAIRES

**POMPES FUNEBRES  
MARBRERIE**

- Convoi à partir de 5760 F
- Monument à partir de 3650 F

Depuis le 8 janvier 1996, avec la fin du monopole, sachez que vous avez l'entière liberté de vous adresser aux Pompes Funèbres de votre choix.

*Ne vous engagez pas avant de nous avoir consulté.  
Le meilleur accueil et le meilleur service vous seront réservés.*

**POMPES FUNEBRES SANTILLY**  
48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS  
(situé à proximité du Cimetière d'Aubervilliers)  
Tél. 01 43 52 01 47  
24 H / 24 - 7 JOURS / 7

HABILITATION PREFECTORALE N° 96.93.049 - JEAN-LOUIS SANTILLY - RC BOIGNY A 339 022 931

**CONSULTEZ-NOUS**